Il faut monter la garde autour de la haute intelligence, par les écrits, les journaux, les revues. Tous les sacrifices consentis dans ce but sont ceux qui pressent le plus.
R. P. Doncoeur, S.J.

La Survivance

Dieu se plait à bénir ce qui est petit et imperceptible: l'arbre dans sa semence, l'homme dans son berceau et les bonnes oeuvres dans la timidité de leurs débuts.
Ozanam.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

10010 109e rue — Téléphone 24702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $

Vol. III. — EDMONTON, ALBERTA, LE 20 NOVEMBRE 1930 — No 2.

Il y a soixante ans

Pouvons-nous imaginer ce qu'était l'Ouest il y a soixante ans?

Pas une ville, pas un village de quelque importance. Pas un chemin de fer: ce n'est que dix ans plus tard que le Pacifique Canadien posera le ruban d'acier reliant enfin l'Ouest à l'Est.

De Saint-Boniface aux Rocheuses, c'est la solitude, l'océan de la prairie; d'Edmonton à la mer Glaciale, la forêt et le désert.

Dans ce pays plus vaste que l'Europe, toute la population se compose alors de quelques peuplades sauvages, de quelques commerçants de fourrures. L'intérêt de ces derniers est que le pays reste indéfiniment inculte . . .

* * *

Mais voici les missionnaires. A la suite des Taché, des Grandin, des Faraud, des Lacombe, ils sont venus.

Ces Oblats de Marie, c'est la France toujours généreuse, c'est le Canada apostolique qui les envoie au nom de l'Eglise porter la lumière de la foi dans les ténèbres du paganisme, évangéliser les âmes les plus abandonnées.

Le premier qui planta sa tente sur le site de la ville de Calgary, en 1875, était un de ceux-là: le R. P. Léon Doucet, O.M.I.

Le premier qui traversa la neige et les glaces des Rocheuses pour annoncer l'Evangile au Yukon et en Alaska, en 1872, était un de ceux-là: le R. P. Auguste Lecorre, O.M.I.

Les ouvriers apostoliques de cette époque lointaine se font rares. Témoins et artisans du passé, ces deux derniers du moins survivent parmi très peu d'autres.

* * *

Jeudi dernier, dans l'intimité de la chapelle de Saint-Albert où flotte le souvenir de Mgr Grandin, les RR. PP. Doucet et Lecorre, avec un autre compagnon des rudes missions de l'Extrême-Nord, le R. P. Ladet, célébraient le 60ème anniversaire de leur ordination sacerdotale!

Soixante ans de sacerdoce! Anniversaire bien mémorable, bien digne d'être célébré!

Dans l'assistance se trouvait aussi le cher P. Laurent Le Goff, l'apôtre des Montagnais, 90 ans d'âge, 64 ans de sacerdoce. Il n'est dépassé en années sacerdotales que par le vénérable Mgr Grouard, parvenu à 68 années d'ordination et d'apostolat dans les missions du Nord-Ouest.

Inclinons-nous bien bas devant ces vétérans de l'apostolat, ces pionniers de l'Evangile et de la civilisation. Pour eux le soir de la vie n'est pas un crépuscule: c'est l'aube de l'éternelle gloire. Redisons-leur le souhait de l'Eglise et de nos coeurs: **Ad multos annos!**

ALBERTAIN.

Pionniers de l'Evangile

TROIS VETERANS DES MISSIONS DE L'OUEST

Les RR. PP. Victor Ladet, Auguste Lecorre et Léon Doucet, Oblats de Marie Immaculée, célèbrent à Saint-Albert leur Jubilé de diamant sacerdotal.— Leur activité apostolique dans les missions naissantes de l'Ouest.

60 ANS DE SACERDOCE ET D'APOSTOLAT

Jeudi dernier, une fête intime réunissait, à Saint-Albert, un nombreux clergé pour fêter un triple jubilé. Les RR. PP. Auguste Lecorre, Victor Ladet et Léon Doucet, O.M.I., célébraient le soixantième anniversaire de leur ordination sacerdotale.

Pour qui est familier avec l'histoire religieuse du Nord-Ouest, il n'est pas besoin de retracer la carrière apostolique de ces trois pionniers. Qu'il nous suffise d'en dire les grandes lignes.

R. P. Ladet

Le Père Victor Ladet naquit le 27 mai 1845, dans le petit village de Pradès dans le diocèse de Viviers, en France. Il fit ses études au Petit Séminaire d'Aubénas et au collège de Privas. Puis il rentra au Grand Séminaire de Viviers.

C'est là que Mgr Clut le rencontra.

Attiré par la parole de ce vaillant missionnaire, il partit à sa suite en 1870. En passant à Montréal à la fin d'avril, Mgr Clut lui conféra l'ordre de la prêtrise.

Au Lac La Biche

En arrivant au Lac La Biche, Mgr Faraud, O.M.I., qui travaillait à organiser ce centre des missions du nord, le retint près de lui. Le travail ne faisait pas défaut car, à cette époque, Monseigneur dépensait toute son énergie à un travail gigantesque: il s'agissait de relier par terre la mission du Lac La Biche au Fort McMurray sur la rivière Athabasca. Le jeune missionnaire ne ménagea pas ses forces, mais bientôt il fut vaincu par un mal qui devait le miner toute sa vie.

A Providence

Cependant son énergie n'en fut pas domptée. Il fut d'abord placé à la Mission de la Providence où il prononça ses voeux de religion. Il travailla ensuite dans divers postes au Fort Rae, au Ford de Liard près des Montagnes Rocheuses, au Fort Nelson.

A Saint-Albert

Mais en 1900 il dut se retirer à Saint-Albert car son état de santé le rendait incapable de travailler davantage aux rudes missions du Nord canadien.

C'est là qu'il a dépensé ce qui lui restait de ses forces en travaillant aux divers besoins spirituels de la paroisse.

R. P. Lecorre

Le R. P. Auguste Lecorre a, lui aussi, parcouru tout le grand Nord jusqu'à l'Océan Glacial.

Il naquit le 8 décembre 1844, dans la petite paroisse de Kervignac, en Bretagne, où son père était instituteur primaire.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Ste-Anne d'Auray. Mais en 1863 au terme de ses études, son père s'opposa à son entrée au Grand Séminaire de Vannes. Pour ne pas le contrarier, Auguste Lecorre se décida à accepter une place de maitre d'étude et de répétiteur au Lycée de Quimper.

En 1868, il put cependant rentrer au Grand Séminaire de Vannes pour commencer ses études théologiques. Après son sous-diaconat, il fut nommé professeur au Petit Séminaire de Sainte-Anne.

Avec Mgr Clut

Il n'y resta pas longtemps, car, au passage de Mgr Clut, il se décida à rejoindre la caravane de missionnaires qui devait partir de Brest, le 13 avril 1870, pour aller se dévouer aux missions du Nord. A Montréal il fut ordonné diacre.

Le voyage fut long et pénible à travers les Prairies et sur les barges des fleuves du Nord. Ce ne fut que le 27 octobre que M. Lecorre et son évêque arrivèrent à Fort Providence. Une quinzaine de jours plus tard, exactement le 13 novembre 1870, l'abbé Lecorre recevait l'ordination sacerdotale.

Au Mackenzie et au Yukon

L'année 1871 se passa au Grand Lac des Esclaves, au Fort Good Hope, au Grand Lac d'Ours.

Au mois de septembre 1872, Mgr Clut le choisit pour compagnon, dans un voyage qu'il se proposait de faire pour aller visiter le Fort Yukon au delà des Montagnes Rocheuses. Il n'y arrivèrent qu'après mille accidents et après avoir subi les tortures de la faim. Il y passa l'hiver et le printemps suivant descendit jusqu'à l'Océan Pacifique. Il ne revint qu'en 1874 par un paquebot de l'Océan Pacifique qui descendait jusqu'à San Francisco.

A Providence

Ce ne fut que le 10 septembre 1876 qu'il prononça ses voeux de religion entre les mains de Mgr Clut à la Mission de la Providence. Ce sera désormais le champ où se dépensera son zèle sacerdotal.

En Saskatchewan

De 1901 à 1912, il travailla dans diverses missions du vicariat de Mgr Pascal, O.M.I., au Lac Vert, à l'école indienne de Duck Lake. Mais sa vue devenant de plus en plus mauvaise, il dut se décider à se rendre en France pour subir une opération chirurgicale. Hélas! le mal était sans remède; il lui fallut se résigner à l'état de cécité complète.

Aveugle

Il se retira à la Maison-Mère des Soeurs Filles de Jésus en attendant le moment opportun pour son retour au Canada où il voulait mourir. Ce ne fut qu'en 1920, après la guerre mondiale, que son désir put se réaliser.

Il est maintenant retiré à St-Albert, où il édifie ses frères. Quoique complètement aveugle il célèbre chaque matin la sainte messe. Il occupe ses journées à prier et à écrire. Il est doué d'une mémoire merveilleuse.

(Suite page 8)

BRIÈVETÉS

CHEZ-NOUS

Enfin! nous voilà chez-nous dans notre grande bâtisse de la 109ème rue, numéro 10010.

Le journal se ressent inévitablement du brouhaha qui accompagne tout déménagement.

S'il arrive un peu en retard c'est que la machine à composer n'a pu commencer à fonctionner que mardi matin, pendant que les presses se montaient, et celles-ci ont pu commencer l'impression des pages intérieures du journal jeudi après-midi.

Tous nos remerciements au bon Frère Charles Sylvestre, O.M.I., mécanicien expert, dont les services infiniment précieux nous ont été gracieusement prêtés par le R. P. Plourde, directeur de l'oeuvre de presse catholique de Winnipeg.

La bénédiction des nouveaux ateliers aura lieu mardi, le 25 novembre, par S. G. Mgr Guy, Vicaire Apostolique de Grouard, à la gracieuse invitation de Mgr l'Archevêque.

Vous êtes tous bienvenus aux nouveaux bureaux de la "Survivance", numéro 10010 de la 109ème rue, à un bloc du nouvel édifice des bureaux du Parlement au sud; à un bloc de la gare du Pacifique Canadien au nord; tout près également, à l'ouest, par la 100ème avenue, des institutions catholiques: Grand Séminaire, église St-Joachim et maison provinciale des Oblats; hôpital Général des Soeurs Grises, et hôpital des Soeurs de la Miséricorde; Monastère du Précieux-Sang, couvent des Fidèles Compagnes de Jésus, archevêché et cathédrale, etc.

* * *

LA SAINTE-CATHERINE

Joyeuse fête canadienne celle-là, qui se célèbre depuis les premiers temps de la colonie.

Les mamans et les enfants n'oublient pas que mardi prochain c'est la Sainte-Catherine.

C'est si bon la tire dorée! Les enfants, bien sûr, sont tous en faveur du maintien de la tradition, et les grandes personnes aussi.

Plaisir innocent, et en somme peu coûteux, même par ces temps de vie dure et d'argent rare.

* * *

EN APPRENANT LE LATIN

Les élèves du Collège des Jésuites, en débutant dans l'étude du latin, ont l'avantage de reste dans l'atmosphère des choses canadiennes, grâce à un texte fort ingénieux de versions composées par le R. P. Fortier, S.J.

"L'Enseignement secondaire", revue des collèges et des éducateurs, a commencé la publication de ce travail qui rendra aussi grand service aux professeurs et aux élèves des autres collèges du Canada.

* * *

L'IMPRESSION D'UN ANGLO-CANADIEN

La personnalité du R. P. Doncoeur, "soldat et apôtre" a fortement impressionné tous ceux qui ont eu le plaisir d'entendre l'éminent conférencier ou de causer avec lui.

Dans un article remarquable rédigé pour la "Liberté", M. le professeur W.-F. Osborne, de l'Université du Manitoba, fin lettré, très sympathique à la cause française, exprime sa profonde admiration.

L'article serait à citer en entier. Détachons-en au moins quelques lignes:

"J'ai entendu un nombre assez considérable des orateurs contemporains de la France et de l'Angleterre. Eh bien! je me demande si, par l'ensemble de ses qualités, notre récent visiteur ne dépasse pas tous ceux que j'ai entendus" . . .

M. Osborne trouve dans le R. P. Doncoeur "l'exemple pour ainsi dire parfait du tempérament et de la formation classiques."

Et ce qu'il n'admire pas moins, c'est, comme il dit, "ce penseur sans peur et sans reproche, ce soldat,—soldat de l'esprit, bien entendu, avant tout, mais aussi soldat tout court—qui a contemplé la mort, cet apôtre qui s'est dévoué et qui se dévoue."

* * *

LA CONFERENCE IMPERIALE EST FINIE

La Conférence impériale à Londres qui durait depuis plus d'un mois, est finie.

Ou plutôt, sur la question principale, elle est ajournée à l'an prochain, et cette fois, non plus à Londres mais à Ottawa.

Entre temps, il se pourrait bien que ce soit un autre gouvernement qui ait alors la direction des affaires en Angleterre, un ministère Baldwin, par exemple, à la tête du parti conservateur.

Le "Nouvelliste" résume bien la situation en écrivant:

"Somme toute la conférence impériale économique est un échec et même un fiasco. Elle a révélé une opposition de fond en matière tarifaire entre les Dominions et l'Angleterre. La franchise brusquée et tonitruante de notre premier ministre, auquel ses collègues des autres Dominions ont emboîté le pas, n'a servi qu'à faire ressortir plus vigoureusement cette opposition.

A.

Trois Vétérans des Missions



De gauche à droite: RR. PP. L. Doucet, O.M.I., A. Lecorre, O.M.I., V. Ladet, O.M.I.

Mgr Villeneuve honoré par l'Université Laval

QUEBEC.—A l'occasion des brillantes assises de la première réunion de l'Académie Canadienne de St-Thomas d'Aquin, l'Université Laval a présenté à S. G. Mgr Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, le diplôme de Docteur honoraire en Théologie.

Les prix de la "Survivance" au concours de botanique

La "Survivance", à l'invitation des organisateurs du concours de botanique du "Devoir", avait offert deux abonnements comme prix.

Nous apprenons qu'ils ont été décernés à deux élèves de nos institutions supérieures de la province de Québec: M. Geo. H. Filiatrault, élève de Philosophie au Séminaire de Sainte-Thérèse, M. Rolland Bousquet, élève de Philosophie, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Nos plus chaleureuses félicitations aux heureux gagnants.

Une autre lettre au Journal au sujet de bilinguisme

Une autre lettre a paru dans le "Journal" au sujet du bilinguisme. Cette lettre signée "Also an Observer" est, comme celle de Mme Boulanger, une bonne réponse à celle qui parut sous la signature "An Observer".

L'auteur de cette lettre dit que la vue de quelques mots français sur les timbres-postes ou autres papiers officiels ne l'a jamais bien effrayé et il ajoute avec bon sens: "S'il fallait supprimer le bilinguisme dans le monde au nom du progrès et de la prospérité, je crains bien que ce serait l'anglais qui aurait le plus à en souffrir.

"A mon avis, toute opposition à la langue française n'est rien autre chose qu'une manifestation d'antagonisme de race et je crois que tous les inconvénients du bilinguisme auraient vite disparu si l'on pouvait éliminer les préjugés de race et la méfiance. Bien plus j'oserai dire que le bilinguisme en principe général deviendrait une marque d'éducation supérieure, persuadé comme je le suis, que celui qui connait deux langues est supérieur en éducation à celui qui n'en connait qu'une seule."

M. l'abbé Groulx donnera des conférences en France

M. l'abbé Groulx partira en décembre pour la France, où il doit donner une série de conférences. Il complétera avant son départ son cours sur l'école catholique et française en dehors du Québec.

M. l'abbé Groulx, dont le magnifique ouvrage "La naissance d'une race" vient d'être réédité, est l'un de nos historiens les plus distingués.

OTTAWA.—Le R. P. Desnoyers, O.M.I., supérieur du Scolasticat d'Ottawa, est élu membre de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin. Le R. P. Georges Simard, O.M.I., devient membre du conseil de l'Académie en remplacement de Mgr Villeneuve.

A la gérance de la "Survivance"

Le R. P. P. Hétu, O.M.I., qui s'occupait de la partie financière de la "Survivance" depuis pratiquement les débuts de sa publication, se voit forcé d'abandonner cette tâche à laquelle il s'était consacré avec tout le zèle ardent qu'on lui connait. Sa santé compromise par un excès de travail lui impose un repos prolongé, si bien que ses supérieurs ont dû l'arracher à sa rude besogne.

Nos lecteurs n'oublieront pas cet excellent ouvrier de la première heure, et leurs prières lui vaudront de recouvrer de nouvelles forces pour qu'il puisse, demain comme hier, apporter son inlassable dévouement aux causes qui nous sont si chères.

La "Survivance" souhaite à celui qui fut l'un de ses meilleurs serviteurs un prompt et complet rétablissement.

Le R. P. A. Demers, O.M.I., ancien principal de l'Ecole indienne de Dunbow et plus tard missionnaire auprès de nombreuses missions blanches de l'Alberta et de la Saskatchewan, remplace le P. Hétu au poste de grand dévouement qu'est la gérance d'un journal catholique en pays protestant. La "Survivance" formule, à l'adresse de celui qui dirigera désormais ses destinées financières, tout le succès que ses belles qualités d'administrateur nous font espérer.

Les conférences de Mgr Hunt au radio

SALT LAKE CITY.—Mgr Hunt a repris la série de ses conférences au radio qui sont suivies avec tant d'intérêt au Canada et aux Etats-Unis. Il parle tous les dimanches au poste KSL, à 8 h. 45 p.m.

Le K. K. K. s'en va

D'après le "Washington Post", le Ku Klux Klan américain ne vivra pas longtemps.

En 1925, le nombre de ses membres était estimé à 9,900,000. Cette année, en 1930, il est descendu à 35,000 membres.

Cependant l'exploitation du fanatisme a rapporté au Klan la jolie recette de $90,000,000, sans compter ce qu'il a ramassé en Saskatchewan et dans l'Alberta.

Par le nord ou le sud ?

La route par l'Islande et le Groenland serait-elle plus courte et plus sûre que celle des Açores pour traverser l'Atlantique en avion?

Le capitaine Wolgang von Gronau, aviateur transatlantique, pense que oui. Il dit que la route du nord sera préférée pour se rendre en Amérique.

Mgr McGuigan à Rome

REGINA.—S. G. Mgr McGuigan, archevêque de Regina, vient de partir pour Rome.

M. l'abbé A. J. J. Janssen, curé de Sedley, a été nommé vicaire général et administrateur du diocèse en son absence.

EN PASSANT

L'HON. ADELARD TURGEON, président du Conseil Législatif de Québec, qui vient de mourir à 67 ans était un des bienfaiteurs de nos concours de français.

Du côté maternel, la famille de M. Turgeon remonte à Abraham Martin et Guillaume Couture, premiers colons du Canada, au temps de Louis Hébert.

LE NOM du premier ministre Anderson de la Saskatchewan est de nouveau à l'affiche. Anderson ne veut pas qu'il soit dit que le français est langue officielle devant les tribunaux de la Saskatchewan. Le gouvernement fédéral le laissera-t-il faire?

AU CONGRES de l'Union Catholique des Cultivateurs tenu à Québec la semaine dernière, il a été beaucoup question de fournir de l'électricité à bon marché dans les campagnes. Ce serait un moyen de rendre la vie à la campagne plus attrayante et aussi de décentraliser l'industrie.

DANS PLUSIEURS COLLEGES, on ne se contente pas de fermer la porte aux journaux, ce qui est un travail négatif, mais on choisit quelques bons journaux et on permet aux élèves de s'y abonner et de les lire. On tient aussi des journées ou des séances de bonne presse. Excellente initiative.

"AUSSI LONGTEMPS qu'il y aura en ce pays deux grands peuples animés d'un commun amour du sol qui les a vus naitre et du même Père céleste, ce serait pure folie que d'abandonner l'espoir d'une unité durable dans cette terre du Canada", a déclaré M. Séraphin Marion au Canadian Club d'Ottawa.

ON PARLE de l'établissement prochain d'un service postal aérien entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis par voie des Bermudes et des Açores.

LE DO-X s'est rendu de Londres à Bordeaux. Il n'est pas probable qu'il aille plus loin. La traversée de l'Atlantique semble remise, par prudence, pour cette année, à raison de la saison avancée. Vaut mieux cela que de risquer un désastre.

APRES LA CONFERENCE IMPERIALE vient le Conférence des Indes à Londres, celle-ci encore plus épineuse que la première. Les hommes d'Etat anglais ont de quoi s'occuper.

"LA GRANDE BRETAGNE est tout simplement un Dominion comme les autres Dominions", a déclaré l'hon. Thomas, secrétaire d'Etat. La Conférence impériale a fait faire un nouveau pas dans la reconnaissance de la coégalité dans l'Empire.

LA DATE PRECISE de la reprise de la Conférence impériale à Ottawa, ne sera fixée qu'après entente mutuelle. Cependant la Conférence doit se tenir d'ici l'automne prochain, au plus tard. C'est la capitale canadienne qui deviendra alors le point de mire de tout l'Empire.

M. BRIAND a défendu sa politique à la Chambre française:

"Déchirez le pacte de Locarno, a-t-il dit, si vous n'approuvez pas ma politique, mais en fin de compte vous viendrez à la même politique sous une autre forme."

L'OBSERVATEUR.

DU FRANCAIS AU RADIO

Des concerts français, sous les auspices de l'A.C.F.A. seront irradiés deux fois par mois par le post CJCA du "Journal".—Le premier concert de l série, lundi prochain, 24 novembre, de 7 h. 45 8 h. 15 P.M.

Bonne nouvelle qui réjouira les auditeurs de radio de la ville et de la campagne!

Grâce à l'obligeance de M. Rice, directeur de la radio-diffusion au poste CJCA du "Journal" d'Edmonton, des concerts français seront irradiés deux fois par mois, le lundi soir, de 7 h. 45 à 8 h. 15 sous les auspices de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Ces concerts susciteront certainement un très vif intérêt dans toute la province, non seulement chez nos compatriotes de langue française, mais aussi chez un bon nombre de nos compatriotes de langue anglaise qui aiment à entendre du français.

Le patronage de l'A.C.F.A. en assure d'avance le cachet de distinction et de valeur artistique.

Mlle Emilie Paradis a bien voulu se charger de l'organisation de ces soirées françaises au nom de l'A.C.F.A.

Premier concert lundi soir

Le premier concert de la série sera irradié lundi soir, 24 novembre, de 7 h. 45 à 8 h. 15. Le président de l'A.C.F.A., M. le Dr Petitclerc, y adressera la parole.

La "Survivance" publiera à l'avan le programme de chacun des concer dans ses prochains numéros.

Cette excellente initiative de l'A C.F.A. mérite de chaleureuses fél citations.

On nous permettra de suggérer ceux de nos lecteurs qui entendron ces concerts de ne point manqu d'adresser un mot d'appréciation d'encouragement aux organisateurs aux artistes, en écrivant soit a secrétariat de l'A.C.F.A., soit à l "Survivance", 10010 109ème rue, so au poste CJCA. Plus il y aura lettre d'appréciation, plus le pos émetteur sera encouragé à continu ce service et même à lui donner pl d'extension.

C'est l'occasion pour tous les mem bres de l'A.C.F.A. de faire acte patriotisme et de reconnaissance po le service rendu à la cause françai par le moyen de ces concerts de radi

Si vous aimez à entendre du fran çais, dans les airs, à vous de le dir

Une carte postale, un mot jeté à l poste, un appel téléphonique: c'es facile, il suffit d'y penser et de l vouloir.

IMPORTANTES RESOLUTIONS

Les instituteurs bilingues de l'inspectorat de Saint-Paul on adopté d'importantes résolutions à leur dernière convention.

Ces résolutions sont communiquées au Ministre de l'Instruc tions publique de l'Alberta dans la lettre suivante:

Saint-Paul, Alberta, le 10 novembre 1930.

L'honorable ministre de l'Instruction publique,
Hôtel du Parlement,
Edmonton, Alberta.

Monsieur le ministre,

Les instituteurs bilingues de l'inspectorat de Saint-Paul, réunis e assemblée spéciale à l'occasion de la convention régulière de cet inspector tenue ici les 6 et 7 novembre, soumettent respectueusement à votre conside ration les résolutions suivantes:

a)—Etant donné que les élèves apprenant le français sont souvent placés dans une fausse situation à cause du manque de manuels parce que les parents ne peuvent les leur procurer soit à la suite de leur état financier, soit à la suite d'éloignement de librairies françaises, nous prions humblement le ministère de l'Instruction publique de fournir les livres de lecture française gratuitement comme il le fait pour les livres de lecture anglaise des grades 1 à 7;

b)—Reconnaissant le besoin de livres avec un esprit plus canadien que les livres français actuels, nous demandons, si du tout possible, d'autoriser une édition canadienne;

c)—Les instituteurs ne pouvant enseigner convenablement le français à cause de leur manque de préparation suggèrent l'établissement d'un cours bilingue facultatif dans une des écoles normales de la province.

Recevez, monsieur le ministre, l'assurance de notre respectueuse considération,

Daniel GAMACHE, président,
Victor JOLY, secrétaire.

CHRONIQUE DE L'A. C. F. A.

Il y a une chose de première importance à annoncer aux membres de notre Association cete semaine:

C'est que l'A.C.F.A. vient d'entrer dans un bureau qui lui est propre dans le nouvel immeuble de la "Survivance".

En effet depuis le dernier numéro du journal, notre hebdomadaire et l'Association ont déménagé de l'avenue Jasper au numéro 10010 109ème rue.

Si nous en avions le loisir, il nous serait bien agréable de marquer le progrès que réalise le mouvement national par cette amélioration des conditions matérielles de travail.

Il est important tout de même de le signaler.

* * *

Cependant les membres de l'A.C.F.A. ne pourront pas rencontrer le secréatire général à ce bureau d'ici quelque temps pour une raison bien simple, c'est qu'il sera en voyage. Lorsque ces lignes paraitront il sera dans la région de la Rivière la Paix.

C'est par erreur bien involontaire que nous avons annoncé dans notre dernière chronique que la distribution des prix du concours de françai aurait lieu le 16 novembre à Lamou reux. Cette distribution de prix ava déjà été faite privément.

* * *

Dimanche le 23 courant, le cercl de Morinville organise une partie d "tire" au profit de l'A.C.F.A. Le se crétaire général compte être présen

* * *

Jusqu'à présent il n'y a que deu cercles qui ont fait parvenir au se crétariat les renseignements exigé par l'article 20 des statuts générau

Ces deux cercles sont ceux de Falhe et de Picardville.

Les cercles de Bonnyville et d Legal sont à recueillir ces renseigne ments.

Et les autres? . . .

* * *

On fait l'honneur d'inviter le se crétaire général à l'inauguration d bazar qui aura lieu au Lac La Bich le 26 prochain.

Le secrétaire général y sera et pro fitera de l'occasion pour faire la dis tribution des prix du concours d français.

L'invitation du Lac La Biche es bien agréable.

* * *

Contribution reçue: Aucune.

* * *

Nous voudrions bien pouvoir égale ment écrire: Déboursé: Aucun.

* * *

Pas de recettes, pas de débourse c'est bien simple, ce serait la mort.

* * *

La distribution des prix pour l concours de français, à Saint-Alber est fixée à vendredi le 28 novemb prochain.

* * *

A moins d'avis contraire le cerc de Legal recevra la visite de notr agronome bilingue, M. J.-H. Trem blay, samedi le 29 novembre prochai Le secrétaire général est invité et compte y être.

Ubalde BAUDRY,
Secrétaire généra

Officiers du cercle de Bonnyville

Lors de la dernière réunion des membres du cercle de Bonnyville on a procédé aux élections des officiers qui sont les suivants:

Président honoraire:
M. l'abbé J.-E. Lapointe, curé
Président:
M. S. Sabourin, M.D., réélu,
Vice-président:
M. J.-O. Binette, réélu;
Secrétaire-trésorier:
M. Philias Durocher, réélu;

Conseillers: MM. Emile Lacombe, Henri Hétu, Willie Paquette, Marcelle Rault, J.-Napoléon Vallée et Wilfrid Ouimet.

Nos félicitations à ces officiers.

UN PROJET GIGANTESQUE

Grandes corporations agricoles. — Quelques considérations

Un problème commence à préoccuper notre pays.

M. W. A. Beynon vient de l'exposer devant les Chambres de Commerce de Moose-Jaw (Saskatchewan). Je donne le résumé de ses idées.

"En Saskatchewan il y a 136,000 fermiers, chacun dirigeant séparément sa modeste industrie. C'est du gaspillage. Notre époque est à la concentration. Seules les gigantesques corporations peuvent aujourd'hui lutter avec succès dans l'immense bataille économique du monde. Si notre agriculture veut survivre, il faut qu'elle se concentre en deux ou trois grandes corporations qui exploiteront toutes les terres de la province bien plus efficacement et surtout bien plus économiquement que ne peut le faire une multitude de petits fermiers. Ceux-ci deviendront actionnaires dans ces corporations, en même temps qu'ils en seront les ouvriers salariés."

L'idée n'est pas neuve. Il me semble que Moïse, voici quelques 3000 ans et plus, avait déjà organisé quelque chose de ce genre en Egypte, et non sans succès. Il n'y avait même qu'une seule grande corporation pour tout le pays, mais, vraisemblablement, il ne s'agissait pas de concurrence économique.

C'est aussi, depuis près de quinze ans, l'essai de la Russie soviétique.

* * *

N'étant point grand clerc en science économique, je n'ai pas la prétention de résoudre la question. Toutefois, il me paraît y avoir ici un problème fort intéressant pour la majeure partie des lecteurs de la "Survivance". Peut-être ne serait-il pas inutile pour nous, fermiers canadiens, d'en discuter un peu entre nous le pour et le contre.

Quant à moi, je n'hésite pas à déclarer que ce projet ne me sourit guère. En voici quelques raisons.

Sans avoir de chiffres exacts, je crois ne pas me tromper en avançant que, cette année, les 136,000 fermiers isolés de la Saskatchewan ont produit beaucoup plus de blé d'exportation que la "corporation" russe qui a pourtant quelque 20 fois plus de terres à blé et 20 fois plus de fermiers. En outre, M. Beynon concédera, je pense, que le "standard of life" du paysan russe est notablement inférieur à celui du fermier de la Saskatchewan.

Que de gros "Trusts" industriels puissent produire des marchandises plus économiquement que de petits manufacturiers isolés, c'est probable, bien qu'encore discutable en bien des cas. Leur vraie puissance, je crois, consiste principalement à tuer leurs concurrents ou . . . à s'entendre avec eux. Quoi qu'il en soit, il me semble que si, depuis 30 à 50 ans, le progrès des grosses corporations a pu abaisser le coût de fabrication des marchandises ce n'est pas le public qui en a le plus profité financièrement.

Prenons, si vous le voulez, la plus commune des denrées alimentaires: le pain.

J'aimerais que M. Beynon m'explique en quoi le progrès des gros trusts meuniers a, depuis 30 à 40 ans, rendu moins cher pour l'acheteur la farine et le pain.

N'est-il pas singulier que tout le monde se plaigne de l'accroissement du "coût de la vie", même dans les marchandises de première nécessité, alors qu'elles sont, nous assure-t-on, produites à bien meilleur marché, par de savants spécialistes, dans des usines parfaitement scientifiques?

Mais, les questions économiques étant d'une extrême complexité, je sais fort bien qu'on pourrait sur ce point discuter pendant des heures, voire des jours et des années, sans arriver à des conclusions évidentes.

* * *

Tout au fond, ce qui nous fait dépenser plus d'argent qu'autrefois, et par suite nous oblige à en gagner davantage, ce sont les progrès de la "civilisation", de cette civilisation que Faguet appelait une maladie, et si contagieuse que personne, ou presque personne, n'y échappe.

L'esprit de l'homme est inventif. En notre siècle son ambition se porte principalement aux inventions matérielles. Alors qu'au Moyen-Age il s'exerçait surtout aux problèmes philosophiques et religieux, alors qu'on s'enthousiasmait pour la question des "Universaux" et tant d'autres que l'intelligence d'aujourd'hui arriverait à peine à comprendre,—certainement pas à s'y passionner,—alors qu'on ciselait une cathédrale avec un art merveilleux et un amour si profond, si tenace, qu'il faisait durer le travail non pas un an, non pas dix ans, mais cent ans, alors qu'on méprisait le bien-être physique ou qu'on n'y attachait du moins qu'une importance secondaire, aujourd'hui tout est changé.

La "civilisation" a fait des progrès. Dans le monde "civilisé" d'aujourd'hui ce ne sont plus les problèmes philosophiques et religieux qui intéressent le public. L'esprit humain se porte surtout à ce qui rend la vie matérielle plus agréable, plus confortable. Depuis cinquante ans surtout on a inventé une prodigieuse quantité d'objets, de machines, pour la commodité ou le plaisir, et la plupart des hommes ne savent guère résister à la tentation de s'en servir. Ils achètent, achètent, achètent, par besoin de goûter à toutes les faciles jouissances de la vie moderne.

Mais il faut payer. Et, puisque l'on veut dépenser davantage, il faut aussi gagner davantage.

* * *

Le jeu vaut-il la chandelle?

Un catholique pourrait répondre: "Nous sommes en ce monde, dit le catéchisme, pour aimer et servir Dieu afin de gagner la vie éternelle. Nul besoin pour cela de radio, d'auto ou d'aéroplane, pas plus que d'avoir en banque des milliers de piastres. On pourrait presque ajouter: au contraire. L'homme peut ensemble être fort pauvre de biens et fort riche de bien."

Mais, évidemment, aujourd'hui, le catéchisme, la vie éternelle, le public ne s'en soucie plus guère. Ce sont sujets que les grands journaux ne mettent pas en vedette. Et, si quelqu'un s'avisait d'aller crier publiquement que la pauvreté est préférable à la richesse, on le regarderait comme un être antédiluvien. Je crois même aller plus loin et concéder que bon nombre de ces inventions modernes ont leur avantage au point de vue intellectuel et même moral.

Donc, prêcher de notre temps le retour à l'ascétisme des anachorètes, ce serait peine perdue.

Pourtant, voici déjà bientôt cent ans, un homme qui ne s'était guère privé des jouissances terrestres constatait que le vrai bonheur en ce monde n'existe guèrre que dans les cloîtres. Comme l'ancien romain, et tant d'autres, il disait:

Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide
Je trouve un tel dégoût que je me sens mourir.

C'est que, tout affamé de jouissances qu'il était, il se sentait encore une âme. Pour lui, un Thomas d'Aquin, un Vincent de Paul, représentaient les plus beaux types d'humanité. La vertu intelligente, la bonté, lui paraissaient supérieures à la richesse et au plaisir.

Dans notre "civilisation", bien que ces beaux types d'humanité ne soient pas raretés, on ne s'en occupe plus guère. Nos héros, ce ne sont plus les saints, ni même le grands artistes; ce sont les gros manieurs d'argent, soit hommes privés, tels un Rockefeller, autrement célèbre que St Vincent de Paul, soit hommes politiques qui discutent de ce qui fera le pays plus ou moins riche. Et aussi ceux qui inventent ou fournissent des commodités, des agréments, tels un Edison, un Henry Ford, sans oublier les étoiles du cinéma et des divers sports physiques. Nos plus grands édifices, ce ne sont plus des cathédrales, temples de l'âme, ce sont nos maisons commerciales, nos banques, nos arènes de jeux. Nos écoles, nos universités même n'accordent plus la plus grande place à l'éducation spirituelle et morale, mais à l'instruction pratique, voire physique.

Non, vraiment, je ne serais pas surpris que, dans quelques générations, nos descendants nous traitent encore plus durement que nous traitons nos ancêtres du Moyen-Age, et que leurs manuels d'histoire terminent l'étude de notre époque par quelque phrase de ce genre: "Comparée à celle des temps précédents, l'humanité de la première partie du vingtième siècle était tombée en enfance et comparable à celle de la décadence de Rome où l'argent et les plaisirs primaient tout."

* * *

Nous voici, direz-vous, loin de la question du début.

Point. M. Beynon pose se problème: "Ne faut-il pas organiser autrement notre agriculture afin de faire plus d'argent et soutenir la concurrence économique?"

J'ai répondu, d'abord, en constatant que, tout petit pays que nous soyons comme population, nous sommes le plus vigoureux des producteurs de blé. Ce n'est pas déjà si mal. Puis j'ai mis en doute le meilleur marché des grosses corporations. Et enfin je pose la question qui, pour moi, est la principale: **l'argent vaut-il ce qu'il nous coûte?**

L'histoire est là pour montrer que les nations, comme les hommes, ne parviennent à l'humanité supérieure que lorsqu'elles font passer la culture des plus nobles facultés de l'âme avant celle des besoins de la vie inférieure.

Dans cette course à toujours plus de richesse, pour une vie plus agréable, ne perdons-nous pas les qualités qui font la vraie civilisation humaine? M. Beynon et ses partisans se demandent-ils si le système qu'ils préconisent aura quelque avantage au point de vue spirituel et moral?

* * *

Quelqu'un sans doute me demandera: "Avez-vous un remède?"

Je pourrais bien répondre: "Sans doute, et chacun le possède." Mais comme de ce remède à peu près personne aujourd'hui ne voudrait se servir, autant vaut n'en point parler.

Georges BUGNET.

P.S.—Si l'on me dit que, pour cultiver l'âme, il faut vivre, et pour vivre manger, je répondrai par les chiffres positifs que vient de publier le Bureau des Statistiques du Dominion:

Cette année, les pays **acheteurs** de blé auront besoin d'environ **752 millions** de minots. Les pays **vendeurs** de blé, malgré la mauvaise récolte aux Etats-Unis, en ont à exporter **un milliard 272 millions,**—c'est-à-dire **520 millions de plus qu'il n'en faut.**

Dans ces conditions, ce qui est étonnant, ce n'est pas que le blé soit à bas prix, c'est qu'il s'en vende encore.

Mais nous pouvons toujours continuer, nous et les autres pays exportateurs, à produire du blé en masse, même au moyen de grosses corporations et de machines aussi perfectionnées que coûteuses, jusqu'à ce que tout notre blé nous "reste sur les bras."

Alors, chacun sera bien obligé de se servir du remède.

G. B.

Les mémoires de Mgr Grouard en anglais

Le "Western Catholic" écrit dans son dernier numéro:

"La plupart de nos lecteurs apprendront avec intérêt que les Mémoires de Mgr Grouard seront bientôt publiés en anglais. Je me fais fort de prédire que ce livre aura de la vogue dès son apparition. Au public de langue anglaise, ce livre rappellera qu'une figure aussi aimable que grande est à la veille de disparaître parmi nous".

L'abeille d'or

Je travaillais ce matin dans ma chambre, à la campagne. L'une des deux grandes fenêtres était ouverte.

Une abeille d'or est entrée; et au travers de cette chambre, elle a promené gaiement d'abord, anxieusement, puis désespérément sa bourdonnante chanson.

Elle se cognait à la glace de la fenêtre, s'obstinait à vouloir passer là où il était impossible de passer.

Alors la brute, qui dort en tout homme, s'éveilla en moi.

Je me levai, je pris une serviette, et je donnai un grand coup imbécile sur la petite abeille.

Elle tomba étourdie contre le rebord de la fenêtre et là, se cramponnant à ce qu'elle prenait pour de la lumière, elle attendait la tête tassée dans son corselet de velours fauve, le second coup qui devait la tuer.

Ce second coup, je ne le donnai pas.

Pendant toute la journée l'abeille, désormais silencieuse, essaya de traverser la vitre impénétrable, montant, descendant, aspirant par les fissures l'air frais qui venait du dehors.

Le soir, je la trouvai sur le plancher, morte de fatigue et de faim.

Et pourtant, tout à côté, l'autre fenêtre était ouverte sur les fleurs du jardin et sur les champs inondés de soleil.

Mais l'abeille n'avait pas vu, pas même regardé . . .

Et moi, devant le cadavre raidi de la petite travailleuse, je pensais à tant d'âmes éprises de lumière, avides de vérité, et qui se buttent, et qui s'obstinent, et qui se tuent à l'apparence des choses terrestres.

Ames prisonnières de leur sens propre, qui n'avaient qu'à voir, à côté d'elles, la route divine prise par tant de saints, élite de l'humanité.

Et, un jour, elles tombent épuisées, inutiles, elles qui étaient faites pour l'apostolat et pour l'éternelle vérité . .

Pierre L'ERMITE.

Bourse d'Ecole Normale

L'organisation des concours de français de l'A.C.F.A. vient de voter une bourse de cinquante piastres à Mlle Alvina Morin qui a fait son cours chez les Filles de Jésus, couvent de Morinville. Mlle Morin suit actuellement les cours de l'Ecole Normale à Edmonton.

Pensons-y !

Il ne peut donc être question de pudibonderies: le péché d'impudeur existe et il est terriblement effrayant dans ses conquêtes tant pour l'individu que pour la société!

Alors, que de nombreuses catholiques—catholiques de nom plus que de fait, dont les manières de penser et d'agir sont en désaccord avec les directions formelles maintes fois renouvelées de nos chefs religieux—au lieu de réagir contre un aussi lamentable état de choses, se laissent entraîner par le courant de paganisme qui conduit l'humanité aux abîmes et sèment, elles-mêmes en riant le scandale autour d'elles par leur mise immodeste, des milieux non-catholiques plus conscients de leur responsabilité réagissent vigoureusement contre le dévergondage des modes actuelles.

Nous lisons dans "Le Journal de la Grotte de Lourdes", ce fait intéressant: Les journaux d'Outre-Manche publient cet avis: "On mande de Londres que le lord Chambellan a fait part des règles auxquelles devront se conformer, dans leur toilette, les Dames et demoiselles pour les prochaines réceptions à la Cour. Les robes devront être allongées, de sorte que la traine ne soit pas distante des talons de plus de 36 centimètres. Les manches devront descendre au moins jusqu'aux coudes. Les bras nus sont interdits."

Il s'agit de règles pour des soirées mondaines dans une Cour protestante. Qu'est-ce à dire lorsque nos chrétiennes se présentent à l'église, devant la Majesté divine, ou dans les sanctuaires de la Vierge Immaculée ou des Saints? Qui ne sent l'odieux d'une tenue écourtée, des décolletages défendus dans la Maison de Dieu qui doit être uniquement une Maison de prière. Une mise indécente y devient un singulier outrage à la Sainteté Infinie et un sujet de scandale pour les âmes chrétiennes.

Qui donc, ayant au coeur l'amour de Dieu et des âmes, ne voudrait préserver les âmes du péché, le plus affreux des malheurs, et procurer à Dieu la consolation d'être moins offensé?

Que toute jeune fille donc, que toute femme chrétienne, même celle qui jusqu'à présent était partisan irréductible des modes actuelles réagisse, dans un sursaut de foi et d'honneur, contre le courant qui conduit l'humanité aux abimes; qu'elle suive, avec respect filial et soumission, la voix aimée de nos Pasteurs!

Malheureusement toutes les femmes n'ont pas le courage de revendiquer, pour elles-mêmes, et de faire respecter des autres une juste indépendance en matière de modes. Pour se tenir dans les bornes de l'honnêteté chrétienne, beaucoup ont besoin d'être soutenues par les cadres d'une puissante association dont les membres mettent en commun leurs énergies pour la défense de leurs droits de chrétiennes régénérées par le sang du Christ.

Aussi, rien de mieux pour la sauvegarde et le triomphe de la modestie chrétienne, dans la lutte mondiale organisée contre elle, que d'entrer dans la Ligue Catholique féminine fondée à Québec, Canada, qui, par le courage de ses opinions, porte avec fierté l'étendard de la pudeur dans la manière de se vêtir.

Nous ne saurions trop encourager les femmes chrétidennes de donner leur nom à cette Ligue si méritante, et d'en observer strictement toutes les règles tant pour leur compte personnel que par motif de bon exemple.

Père J. DUFFNER, M. S. C.,
du Couvent de Fribourg, Suisse.

Informations

Un train minuscule

Le plus petit train du monde et, pour sa grosseur, le plus dispendieux, a été fabriqué par un nommé Martin, bijoutier à Walthamstow, Angleterre. Ce train se compose d'une locomotive et de deux wagons, le tout ayant 8 pouces de long, en or et en argent. Il est actionné comme un mouvement de montre et peut franchir 3 milles en un an.

Un mot du Prince de Galles

Le prince de Galles, qui a 36 ans, a été nommé, le même jour, vice-amiral de la flotte, lieutenant-colonel de l'armée de terre et maréchal de l'air. C'est très bien.

Pendant la guerre, ne l'oublions pas, l'héritier du trône de Grande-Bretagne fit son devoir dans la tranchée comme lieutenant et aide-de-camp du général French. Lord Kitchener, qui se considérait avec raison comme responsable moralement de l'existence du prince, souleva de vives objections auprès du roi.

—Voyez mon fils, dit le roi.

Mais quand lord Kitchener vit le prince, et lui fit part de ses craintes, il s'attira cette belle réponse:

—Qu'importe si je suis tué. J'ai quatre frères.

Un autre canal

On prépare actuellement la construction du canal de Nicaragua, à l'endroit qui a failli l'emporter sur la route Panama-Colon.

Il est question aussi de percer l'isthme de Tehuantepec, au Mexique. Ce nouveau canal aurait 150 milles de longueur, et serait pourvu de 140 écluses.

Désarmement

Londres et Washington feront cause commune pour assurer le désarmement sur terre et convaincre la France qu'il est dans son intérêt d'y consentir.

Tâche difficile à réussir quand résonnent encore aux oreilles françaises les menaçantes paroles du fascisme allemand.

Vers la lumière

On annonce de Londres que le mathématicien M. E. Taylor Whittaker vient de se convertir au catholicisme. Il est le doyen de la Faculté des arts de l'Université d'Edimbourg. Ancien président de la Société irlandaise des mathématiciens et des astronomes. Il est actuellement président de la Société des mathématiciens de Londres.

Tout de même!

Un rapport officiel du directeur de la *prohibition américaine* estime que la production illicite de boissons fermentées de toutes catégories aux Etats-Unis pendant l'année finissant le 30 juin 1930 pouvait se totaliser à 876 millions de gallons, soit à environ 7 gallons par tête.

C'est tout de même un peu fort pour un pays où l'on est supposé ne boire que de l'eau!

Quiconque met le bien-être avant le devoir, est incapable d'indépendance.

La téléphonie sans-fil sur un paquebot

LORSQUE le nouveau paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien entreprendra sa première traversée transatlantique de Southampton et Cherbourg à Québec, en juin prochain, les passagers de première, qui auront le privilège de voyager à bord de ce Titan des mers, pourront à leur gré utiliser la téléphonie sans-fil qui leur permettra de converser facilement avec leurs parents et amis demeurés à terre, de même qu'avec ceux qui les attendent au port de destination. Ainsi une personne qui se trouvera en plein Atlantique, sur l'"Empress of Britain", n'aura qu'à décrocher le récepteur de l'appareil téléphonique, installé dans sa cabine, et à demander le numéro désiré, en donnant le nom de la personne à qui elle veut parler, soit à Londres, Québec, Cherbourg ou Vancouver. L'opératrice en charge établira alors la communication avec un poste terrestre, qui à son tour reliera l'appel à l'échange de la ville où l'on veut parler.

Cette innovation ne manquera certainement pas d'être prisée des voyageurs qui recherchent le confort et les facilités modernes. C'est la première fois que l'on verra un transatlantique ainsi pourvu d'un système téléphonique qui permettra de se mettre en communication, non seulement avec les autres passagers du bord par l'intermédiaire de l'échange du navire, mais aussi avec l'Europe ou l'Amérique. Ce système sera assez puissant, au dire des autorités de la compagnie, pour pouvoir atteindre en tout temps une rive ou l'autre de l'Atlantique pendant la traversée.

L'"Empress of Britain", qui sera le dernier cri du confort et du luxe en haute mer, a une longueur de 760 pieds, une largeur de 97½ pieds et, grâce à sa vitesse de 24 noeuds marins à l'heure, il pourra effectuer en cinq jours la distance séparant Cherbourg et Southampton de Québec.

La vignette du haut représente le nouveau paquebot dont on termine actuellement la construction aux chantiers maritimes de la Clyde, Ecosse; dans le médaillon, l'appareil téléphonique installé dans une cabine de première, et la silhouette d'une personne parlant à une autre restée à terre.

Un bon conseil

—Où vas-tu?

—Je m'en vais demander mon divorce. Ma femme ne m'a pas dit un mot depuis un mois.

—Garde ta femme, tu n'en trouveras jamais une semblable.

Douceur et malice

Madame de Tencin, avec des manières douces, était une femme pleine de malice. Un jour, on louait sa douceur:

—Oui, dit l'abbé Trublet, si elle eût eu intérêt de vous empoisonner, elle eût choisi le poison le plus doux.

Un ancêtre fameux

La dame.—Avez-vous eu des ancêtres fameux?

L'invité.—Oui, madame, l'un d'eux commanda même la flotte mondiale.

—Impossible! Quel est son nom?

—Noé.

Tout ce qu'elle entreprend

A.—Croiriez-vous que j'ai vu madame de . . . pleurer son ami en présence de quinze personnes?

R.—Quand je vous disais que c'était une femme qui réussirait à tout ce qu'elle voudrait entreprendre.

LA PART DE L'ALBERTA

L'Alberta recevra du gouvernement fédéral $2,667,536

Le ministre du travail, le sénateur G. D. Robertson, a sanctionné l'octroi d'une somme de $2,667,536 à l'Alberta.

Le programme des travaux publics qui seront exécutés contient la construction de routes provinciales dans le nord et le centre de la province et aussi la construction de quelques ponts.

Programme: Calgary $600,000. Edmonton $360,000; Lethbridge $141,000; Red Deer $7,536; municipalités rurales $200,000.

Routes: Stettler à Castor $101,000; Munson à Delia $54,000; Watts à Hanna $25,000; Youngstown à Dobson $36,000; Redcliffe à Kinivie $95,000; de Clover Bar à l'est $55,000; de Clyde à l'ouest $35,000; Camrose à Daysland $72,000; Kipp à High River $250,000; Cardston à Lethbridge $130,000; Lacombe à Sylvan Lake $60,000; Drumheller à Inverlake $170,000; Vermillian à Lloydminster $106,000.

Ponts: A Carsland $60,000; Buffalo—au-dessus de la rivière Red Deer—$160,000.

D'UN COUP DOEIL

Dix résultats de la Conférence impériale

LONDRES.—Les résultats de la Conférence impériale de 1930 à Londres peuvent se résumer aux dix points suivants:

1.—La Grande-Bretagne maintiendra ses tarifs préférentiels pendant au moins trois ans.

2.—Les propositions commerciales seront étudiées de nouveau, à Ottawa, l'année prochaine.

3.—Un tribunal judiciaire libre sera établi.

4.—Rappel de l'acte de validité des lois coloniales.

5.—Les dominions peuvent agir par l'intermédiaire des ambassadeurs britanniques.

6.—La coutume des appels au conseil privé est maintenue.

7.—Reconnaissance de la nationalité des femmes mariées anglaises.

8.—Le roi, sur l'avis des dominions nomme le gouverneur-général.

9.—Les dominions doivent approuver les changements dans la succession au trône.

10.—La situation des hauts commissaires à Londres devient plus importante.

Nouvelles de l'Alberta

L'Alberta prendra part à l'Exposition de Toronto

Deux cents animaux de choix ont été expédiés à Toronto où se tient l'exposition d'hiver. Sept chevaux provenant du ranch du Prince de Galles prennent part à l'exposition.

20,000 boisseaux en fumée

L'élévateur de Brownvale, dans la région de la Rivière la Paix a été rasé par un incendie dont l'origine demeure un mystère. Près de 20,000 boisseaux de blé s'y trouvaient au moment de l'incendie.

La route Jasper

La route Jasper, en Saskatchewan, a été recouverte de gravier d'une frontière à l'autre. Les travaux se termineront sous peu.

La route Windermere

La route de Banff-Windermere était encore ouverte au trafic ces jours derniers. On conseille cependant de ne pas s'y aventurer imprudemment à cause de la glace et de la neige amoncelées aux tournants. La passe du Nid-au-Corbeau est déjà couverte de 10 pouces de neige.

Nouvelles d'Edmonton

Mgr Carleton, P.D.

Dimanche prochain, le 23, à l'église Saint-Antoine, aura lieu l'investiture de Mgr W. Carleton, P.D., curé de cette paroisse.

Du travail pour les chômeurs

Les commissaires de la ville, de concert avec l'ingénieur de la ville, A. W. Haddow, ont discuté un plan susceptible de réduire le chômage. Une somme de $358,000 serait affectée pour atténuer la présente crise du chômage en cette ville. Il ne reste plus qu'à préparer un tableau détaillé des travaux à exécuter.

L'Exposition des grains de semence

L'Exposition Provinciale des grains de semence se tiendra à Edmonton du 13 au 16 janvier inclusivement.

Des changements dans les listes de prix ont été faits afin de stimuler l'attention des fermiers dans le choix de leurs produits.

Service aéronautique de nuit

On anonce un nouveau service aérien d'Edmonton à Winnipeg, s'effectuant durant la nuit. D'après les directeurs de l'aviation, ce service épargnerait une perte de 24 heures dans le transport chaque mois.

Invention utile aux automobilistes

Un bras mécanique de signalement commandé par un levier situé dans la partie gauche de l'automobile, vient d'être inventé par M. Thomas Taylor, de cette ville, qui a fait breveter son invention à Washington. Invention très utile pour les automobilistes.

La bénédiction des nouveaux ateliers et bureaux de "La Survivance"

aura lieu, mardi le 25 novembre, à 3 h. de l'après-midi. S. G. Mgr Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, présidera à la cérémonie de la bénédiction, sur la gracieuse invitation de Mgr l'Archevêque.

Tous sont cordialement invités

Le présent numéro du journal

a été imprimé sur nos presses, dans nos nouveaux ateliers

No 10010 - 109e rue

(Angle nord-ouest de la 100e avenue et 109e rue)

Téléphone 24702

Nouvelles des Etats-Unis

LOWELL, Mass.—Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a fait un don personnel de $1,000 à l'hôpital des Corporations, récemment confié à la direction des Soeurs Grises, d'Ottawa.

MANCHESTER, N.H.—M. J. L. K. Laflamme, qui était depuis quelque temps directeur du "Progrès", de Manchester, vient de quitter ce poste pour occuper une position au ministère de la Marine à Ottawa.

GREAT FALLS, Montana.—Mgr Edwin O'Hara vient d'être intronisé évêque de Great Falls. Il succède à Mgr Lenihan, démissionnaire, premier évêque de ce diocèse depuis vingt-six ans.

WOONSOCKET, R.I.—M. F. A. Toupin, démocrate, ancien lieutenant-gouverneur du Rhode-Island, a été élu maire de Woonsocket.

MUSKEGON, Mich.—Sir Henry W. Thornton, président des Chemins de fer nationaux canadiens, a célébré son 59e anniversaire de naissance en travaillant comme d'habitude.

BOSTON.—Pour la première fois depuis 76 ans, le Massachusetts sera représenté au Sénat fédéral par deux démocrates, Marcus Coolidge et David I. Walsh.

CHICAGO.—Le maire de Chicago, M. Thompson, avait organisé une manifestation en faveur de M. Hearst qui, on le sait, avait été expulsé de France. Cette manifestation a abouti à un échec.

WASHINGTON—Le général Tasker Howard Bliss est mort. Chef d'état-major de l'armée américaine pendant la Grande Guerre puis général de l'armée, il comptait plus d'un demi-siècle de service actif; il était âgé de 76 ans.

CHICAGO.—Deux mille tortues ont été mises en liberté sur le boulevard Michigan et ont fait une espèce de parade dans cette artère. Mais ce fut une parade bien lente. Il a fallu que de nombreux policiers se missent à l'oeuvre pour recueillir les tortues errantes et rétablir la circulation.

NOUVELLES CANADIENNES

QUEBEC.—S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, doit revenir dans son palais archiépiscopal durant le mois de décembre. Il est actuellement à Fall River où il prend un repos au monastère des Dominicains.

MONTREAL.—S. G. Mgr Ladyka, évêque des Ukrainiens du Canada, sera à Montréal, le 23 novembre et bénira une nouvelle salle paroissiale dans la paroisse St-Michel.

QUEBEC.—M. Gordon Scott, trésorier provincial défait à l'élection d'Huntingdon, vient d'être nommé conseiller législatif et ministre sans porte-feuille. M. Taschereau remplira la fonction de trésorier provincial intérimaire.

MONTREAL.—M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir", s'est embarqué la semaine dernière pour l'Europe, d'où il reviendra pour la prochaine session du parlement fédéral.

MONCTON, N.B.—Le gouvernement français a tenu à reconnaitre les services du distingué supérieur du Collège Sacré-Coeur de Bathurst dans l'éducation de la jeunesse, en le nommant "Officier de l'Académie".

MONTREAL.—Le docteur J. Guérin, ancien maire de Montréal, fêtait ces jours derniers ses cinquante années de service médical à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

QUEBEC.—Les dépenses de la province de Québec l'an prochain pour les routes s'élèveraient à environ quinze millions de dollars.

OTTAWA.—Sous les auspices du Comité régional d'Ottawa de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, le R. P. Doncoeur a donné récemment, à Ottawa, au monument national, une conférence intitulée: "Nos frères les saints."

SHERBROOKE.—M. l'abbé Napoléon Favreau, ancien missionnaire colonisateur du diocèse de Sherbrooke, est décédé ces jours derniers.

MONTREAL.—La maison "Dupuis Frères" vient d'ouvrir un nouveau magasin d'occasions pour aider au développement du nord de la ville.

QUEBEC.—Le défilé annuel des étudiants de l'Université Laval présentait un intérêt particulier cette année, 28 chars allégoriques figurant dans le cortège.

ST-HYACINTHE.—Mme Onésime Beauregard, née Desautels, est décédée à l'âge de 100 ans et trois mois, à St-Hyacinthe. Elle laisse 5 enfants, 32 petits-enfants, 88 arrière-petits-enfants et 7 descendants de la 5e génération.

MONTREAL.—L'hon. juge P. Mignault qui a pris sa retraite l'an dernier comme juge de la Cour Suprême, malgré son âge avancé, 76 ans, a ouvert un bureau de consultation, dans le centre des affaires de la métropole.

HULL, P.Q.—Devant un nombreux auditoire, le sénateur Béland, hôte du cercle Réboul de l'A.C.J.C., qui célébrait son 10e anniversaire de fondation, donna une conférence sur ses trois années de captivité en Allemagne, au cours de la Grande Guerre.

OTTAWA.—Hier eut lieu, à Ottawa, le congrès de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

MONTREAL.—Le revenu de la ville de Montréal pour l'année 1931 sera environ de $40,000,000.

Cette année, le budget était de $36,776,693.

OTTAWA.—Par mesure d'économie, des cartes de Noël pour les ministres ne seront pas imprimées gratuitement, au moins cette année. Les ministres, à l'instar des simples mortels, devront donc payer pour l'achat de leurs cartes de Noël.

MONCTON, N.B.—M. Placide Gaudet, auteur de plusieurs travaux sur l'histoire d'Acadie, autrefois archiviste à Ottawa, est décédée à Shediac, à l'âge de 80 ans.

TORONTO.—Charlie Daly, un jeune homme de 19 ans, a établi un nouveau record canadien pour la descente en parachute en faisant un bond de 14,950 pieds. L'avion était piloté par le capitaine Early Hand.

WINNIPEG.—Les plus beaux spéciments de Cheptel Manitobain sont partis de Winnipeg par le Canadien National pour Toronto, où ils seront exposés à la foire d'hiver. Dans le lot, l'on remarque 56 chevaux, 44 bêtes à cornes, un wagon de porcs à bacon, un wagon de moutons et de porcs d'élevage.

Nouvelles de partout

RIO DE JANIERO.—Le gouvernement provisoire a un décret prêt à être signé pour la déportation du Dr Washington Luis, le président déposé, et le Dr Julio Prestes, le président-élu.

PORT-AU-PRINCE, Haïti. — M. Joseph Jolibois, fils, antioccupationniste, c'est-à-dire opposé à l'occupation américaine, a été élu président de la Chambre des députés au premier tour du scrutin.

Un autre évêque indigène

MADRAS, Inde.—Le Rév. Laurent Pereiera, premier évêque du nouveau diocèse indien de Kottar, où jadis vécut saint François Xaveir, a été consacré dernièrement.

Le nouvel évêque, comme Mgr Roche, est de race indienne.

Les Indiens sont menacés de famine

Le gibier est décimé, dans les réserves de chasse de l'Ouest, et cela rend la situation particulièrement difficile. Les Indiens se sont plaints que les chasseurs blancs ont tellement réduit les réserves de gibier que certaines tribus doivent maintenant faire face à la famine, à moins qu'on ne leur aide.

Le gouvernement veut faire tous les efforts possibles pour soulager la détresse qui semble inévitable.

L'hon. T. G. Murphy, ministre des affaires indiennes, se propose de visiter les réserves indiennes situées près de Régina et de Calgary, pour étudier la situation.

SHERBROOKE.—M. le comte de Caix de St-Aymour a remis à Mgr E.-C. Tanguay, P.D., du séminaire de Sherbrooke, la décoration d'Officier de l'Instruction publique de France. M. Edouard Carteron, consul général de France au Canada, était présent à la cérémonie.

Formule d'abonnement ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $........................ en paiement

de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance". 10010 109ème rue Edmonton, Alberta.

LE POSTE DE RADIO DE LA CITE VATICANE

L'installation a été surveillée par Marconi.—Ce poste le plus puissant de l'Europe, commencera à fonctionner à la fin de novembre.—Un savant Jésuite en a la direction.

CITE VATICANE.—Le poste de radio de la Cité Vaticane commencera à fonctionner ces jours-ci du présent mois. Le poste a été construit d'après les plans et sous la direction personnelle du célèbre sans-filiste Marconi.

Ce sera le plus puissant poste de toute l'Europe et l'un des plus puissants de l'univers.

L'endroit où le poste a été construit jouit d'une situation privilégiée pour ce genre de construction.

Le poste a été érigé au sommet des collines du Vatican où se dresse encore une partie des murailles construites par le pape Léon IV, au 9e siècle.

L'antenne a été fixée sur un côté de ces murailles; le poste lui-même occupe l'autre portion.

Outre la réception et l'émission de nouvelles, le poste de radio de la Cité Vaticane, à cause de sa situation à proximité de l'observatoire astronomique, servira à la transmission des résultats obtenus dans les recherches faites à cet observatoire.

Le directeur de ce poste radiophonique sera le R. P. Gianfrancheschi, S.J.

Sa Sainteté le Pape Pie XI, possédera, dans ses appartements, un appareil Duplex, susceptible de transmettre et de recevoir les messages de radio.

Son Excellence le Délégué serait nommé évêque en Italie

Nous publions sous toute réserve la dépêche suivante de Rome.

ROME.—La rumeur circule de plus en plus dans les milieux romains de la promotion de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, actuellement délégué apostolique au Canada, à un siège épiscopal en Italie.

L'on sait que plusieurs sièges importants d'Italie sont vacants depuis longtemps et que d'autre part, la santé du délégué ne s'est jamais bien trouvée du climat du Canada.

L'on croit qu'un changement de milieu lui conviendrait mieux.

La délégation apostolique interrogée à ce sujet a déclaré ne rien savoir de la chose.

Il faut savoir beaucoup pardonner quand on gouverne les hommes.

MESURE ENERGIQUE CONTRE LES COMMUNISTES

Le maire de Winnipeg demande la déportation des chefs communistes.

WINNIPEG.—Le maire Ralph H. Webb, de Winnipeg, ira par tout le Canada, "faire du chahut", si le gouvernement du Dominion ne prend pas les mesures nécessaires pour chasser hors du pays les chefs communistes et les agitateurs.

Il affirma qu'aussitôt le retour du premier ministre R. B. Bennett, il irait à Ottawa pour savoir "jusqu'à quel point le gouvernement tolère cet état de choses." Il demandera au gouvernement conservateur de déporter les chefs communistes.

Si ces propositions étaient dédaignées à Ottawa, il ferait une tournée à travers le Canada pour connaître l'opinion de la population au sujet du communisme au pays.

UN GRAND PROJET

La Conférence impériale a étudié le projet d'un poste central de radio en Angleterre qui se ferait entendre dans les Dominions.

LONDRES.—Le comité des communications, en étudiant le projet de construire un poste de radio pour tout l'Empire, a rencontré des difficultés financières et techniques. Le coût de ce poste central, qui serait construit en Angleterre, est estimé à 40,000 livres sterling, ou environ $194,000, par année pour les cinq premières années. Il reste encore à établir comment la part de cette station serait répartie. Des postes de relai devraient être construits à certains points donnés pour assurer une réception convenable. L'idée serait de donner pour tout l'Empire un programme de radio régulier, lequel comprendrait aussi des courtes nouvelles. D'après les plans déjà esquissés et soumis au comité, il y aurait quatre heures séparées de broadcasting, et le Canada étant donné la différence d'heure entre le Dominion et la Mère-Patrie, aurait son heure dans l'avant-midi ici.

Anderson contre le français

REGINA.—Le premier ministre Anderson se déclare prêt à présenter un projet de loi à la prochaine session, pour faire disparaître le français comme langue officielle dans les tribunaux de la Saskatchewan.

On sait que récemment il a été constaté que le français est vraiment langue officielle, comme l'anglais, dans les tribunaux de cette province.

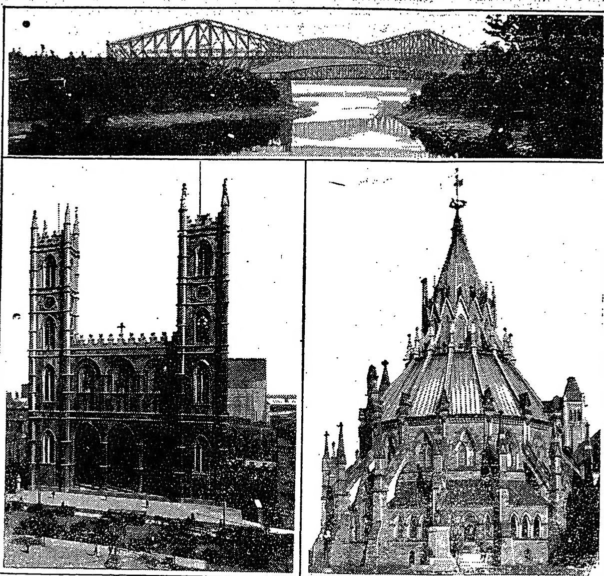
Bénédiction d'une nouvelle église

Lundi le 17 novembre, Mgr Nelligan, vicaire général, a présidé à la bénédiction de la nouvelle église de Leduc, érigée sous le vocable de St-Michel. Dans la même semaine une retraite paroissiale a été prêchée par le R. P. Knox, S.J.

Pour vivre

Incapable de trouver un emploi permanent depuis son arrivée au Canada, Frank Sadler, de Toronto, a donné son sang à ses semblables 47 fois, pour gagner de quoi vivre. C'est un diplômé d'Oxford. Ses parchemins ne lui sont d'aucune utilité, déclare-t-il. Il lui répugne de retourner en Angleterre. Sa famille appartient à la haute bourgeoisie.

Votre véritable ami est celui qui ne vous passe rien et qui vous pardonne tout.



En haut: Le pont de Québec, sur le St-Laurent.

A gauche: Eglise Notre-Dame, Montréal, Qué.

A droite: La bibliothèque, Edifices du Parlement, Ottawa.

Les illustrations ci-haut, pour nombre de Canadiens-français de ce district, évoquent des souvenirs de visites dans le passé, dans l'Est du Canada, et font revivre le désir de retourner cet hiver au pays des vieilles connaissances et des amis d'enfance.

Le chemin de fer du Canadien National, comme par le passé, fait encore des concessions aux Canadiens-français de l'Ouest sous forme de billets à prix réduits, de service spécial permettant de voyager en groupes. Ces billets à prix réduits seront offerts depuis le 1er décembre, et tous les jours, jusqu'au 5 janvier 1931 inclusivement. L'horaire du Canadien National comprend un service de wagon-touriste devant partir de St-Paul le 18 décembre, d'Edmonton le 19 décembre, tout droit pour Montréal. Ceci donnera aux Canadiens-français l'occasion de partager, avec leurs amis et leurs parents, les joies et le bonheur qu'apportent les fêtes.

Le matin de Noël et du Jour de l'An, dans votre propre famille! Que de souvenirs d'antan; quelle gaîté exubérante; quelles agréables surprises lors de la distribution des cadeaux! Heures de délices rendues encore plus intenses par votre présence.

A L'ETRANGER

Question épineuse

BRUXELLES.—Le cabinet belge tout entier a démissionné sur la question des langues au sujet de la nouvelle université de Gand.

Il y a environ un an, le premier ministre Jaspar avait démissionné lorsque les ministres libéraux et les ministres catholiques étaient venus en conflit sur cette question de langue, mais le roi Albert lui avait demandé de reconstituer son cabinet. Au mois de février, cette année, le Parlement belge a décidé de transformer l'Université en une institution exclusivement flamande d'où le français serait banni.

* * *

Pas de découragement

PARIS.—Tout en admettant la gravité de la crise actuelle, M. Tardieu déclare qu'il ne faut pas se laisser abattre par le découragement.

"Depuis un siècle, dit-il, le monde entier n'a jamais subi de crise pareille. Jusqu'ici, nous avons été épargnés et si nous voulons que cela continue, nous devons surveiller attentivement et nos gestes et nos paroles. Ce n'est pas le temps de commettre des actes de folie, ni même d'en parler."

Parlant de la mauvaise posture de certaines institutions financières dans le pays, le premier ministre ajouta: "Si une banque fait faillite, occasionnant une situation financière pénible purement locale, les prophètes de malheur se mettent immédiatement à l'oeuvre. On dirait que l'on veut créer un danger qui n'existe pas.

"On oublie trop facilement que la force morale demande l'action et ne se manifeste pas seulement par de vaines paroles."

* * *

Le gouvernement du Brésil est reconnu

RIO DE JANEIRO.—On annonce que la Grande Bretagne a reconnu le nouveau gouvernement du Brésil.

Les autres nations qui l'ont déjà reconnu sont: l'Italie, la Suède, l'Equateur, l'Etat du Vatican, le Chili, l'Argentine, la Tchéco-Slovaquie, Cuba, la Colombie, l'Allemagne, la Belgique et le Paraguay.

Un discours de M. Meighen à Washington

WASHINGTON.—"La civilisation doit mettre fin à la guerre, ou bien la guerre mettra fin à la civilisation", dit M. Arthur Meighen, ex-premier ministre du Canada, parlant à Washington.

"La guerre a perdu son efficacité. Elle ne peut plus qu'amener la défaite et le désespoir chez les peuples conquis et les peuples conquérants à la fois.

"Je ne crois pas à la possibilité de trouver un substitut aux armements, excepté dans une association universelle des nations", a-t-il ajouté.

M. Meighen fut présenté au président Hoover par M. Hume Wrong, chargé d'affaires de la Légation canadienne. Il fut ensuite l'invité de sir Ronald Lindsay, à la nouvelle ambassade anglaise.

* * *

Une ligne d'aviation entre la France et l'Amérique

On compte sur un grand développement de l'aviation française dans une ligne aérienne méridionale entre la France et les Etats-Unis par les Açores et entre la France et l'Amérique du sud par les îles du Cap Vert.

* * *

Pourquoi le parti Hitler est condamné

L'évêque de Mayence a précisé les motifs de la condamnation du parti fasciste Hitler dans la déclaration suivante:

"La moralité chrétienne s'appuie sur l'amour du prochain. Les écrivains du parti national socialiste ne prennent pas ce commandement dans le sens que le prend le Christ. Ils prêchent le culte exagéré de la race germanique et le mépris des autres. Ce mépris, qui se confond souvent avec une véritable haine des autres races, est antichrétien et anticatholique."

* * *

Gandhi est toujours en prison

Le héros de la résistance passive aux Indes. Gandhi, en est à son 6e mois d'emprisonnement.

L'enquête du R-101 est ajournée

LONDRES.—L'enquête sur le R-101 s'est ajournée au 3 décembre afin de permettre à sir John Simon et à ses deux collègues d'étudier les témoignages déjà rendus.

Au cours de l'enquête il a été question d'un complot pour saboter certaines parties du dirigeable.

Le manque de préparation suffisante semble plutôt avoir été la cause du désastre. L'on voulait trop se hâter en vue de la Conférence impériale.

Le service militaire sera abrégé

GENEVE, Suisse.—Un plan pour limiter la période de service des conscrits de l'armée a été adopté par la commission de la Ligue des Nations disposant ainsi de l'un des articles les plus difficiles de la convention actuellement à l'étude.

L'article dans le projet de convention se lit comme suit: "Dans chaque état contractant ayant le système de la conscription, la période totale de service que le contingent annuel devra accomplir, soit sur terre, sur mer ou dans les airs, ne devra pas dépasser les chiffres adoptés par chacune des parties contractantes et dans aucun cas les chiffres ne devront dépasser . . . mois". L'espace pointillé reste à être rempli.

LE GOUVERNEMENT TARDIEU a obtenu coup sur coup deux votes de confiance; le premier, au sujet de sa politique étrangère, par 53 voix, et le second, sur la politique fiscale, par 47 voix.

A l'hôtel

Un homme entre dans un hôtel et demande à dîner. Il avait bon appétit et mangea comme deux. Lorsqu'il demanda le prix de son dîner, le commis lui dit: "Vous devrez vous adresser au maître d'hôtel, vous avez mangé comme un cheval".

Notre homme s'en alla trouver celui à qui on l'avait désigné et lui demanda:

—Combien pour le dîner d'un cheval?

A quoi le maître d'hôtel demanda à son tour:

—Avez-vous eu de l'avoine?

—Non, répondit notre homme.

—Alors, ce sera quinze cents, répondit l'hôtelier.

Les pertes du Cartel sont estimées à 15 millions

OTTAWA.—Le Cartel de blé perdra environ $15,000,000 d'après les estimés fournis à Ottawa. Cette perte résulte de la mévente d'une partie de la récolte de 1929.

En 1929 le blé a coûté $1.15 par boisseau au Cartel. Possédant 110,000,000 de boisseaux, le Cartel n'en a vendu que 75,000,000. Il reste donc une balance de 35,000,000 de boisseaux.

Chaque boisseau est vendu actuellement avec une perte de 50 cents. Ceci veut dire que si les prix du grain ne s'améliorent pas, le Cartel fera une perte de $15,000,000, ou peut-être même $20,000,000.

L'assemblée annuelle du Cartel de blé de l'Alberta

L'assemblée annuelle du Cartel de blé de l'Alberta aura lieu mardi, 25 novembre.

Cette assemblée est virtuellement le parlement du Cartel.

La province, pour les fins du Cartel, est divisée en 7 grands districts: Edmonton, Camrose, Red Deer, Calgary-nord, Calgary-sud, Claresholm, Lethbridge, et chaque district comprend 10 subdivisions, ayant chacune le droit d'élire un délégué.

Nouvelles d'Europe

LONDRES.—M. Maurice Dupré accompagnera M. Bennett à Paris. M. Bennett s'est rendu aussi en Irlande et en Ecosse.

LONDRES.—Le Canadien Pacifique a fait l'acquisition d'un emplacement à Londres pour y construire un hôtel de 600 à 700 chambres.

LYON.—Trois éboulés successifs de la colline de Fourvières, à Lyon, ont causé une centaine de pertes de vie. Un glissement provoqué par des pluies diluviennes est la cause probable de la catastrophe.

PARIS.—La vieille Banque Adam, qui compte 146 ans d'existence, a dû fermer ses guichets. Cette faillite a causé de l'émoi dans les milieux financiers.

FLORENCE, Italie.—L'Eminentissime cardinal Mistrangelo, archevêque de Florence, est décédé. Il était âgé de 78 ans.

ROME.—Le "Courriera d'Italia" annonce que le Pape a assisté à l'inauguration solennelle du service téléphonique de la Cité Vaticane qui a eu lieu le 15 novembre.

CITE VATICANE.—Il est rumeur dans les milieux ecclésiastiques que S. G. Mgr Pietro Fumasoni-Biondi, délégué apostolique à Washington, D. C., sera créé cardinal à un consistoire qui doit être tenu le 15 décembre. Mgr Fumasoni-Biondi est à Washington depuis décembre 1922. La délégation apostolique à Washington a été établie en 1893. Il avait été premier délégué apostolique au Japon en 1919.

SOFIA.—Le roi Boris de Bulgarie et le reine Jeanne qui viennent de se marier en Italie, ont été acclamés par 60,000 à 70,000 de leurs sujets qui ont défilé devant le palais royal.

PARIS.—Le professeur Pierre-Z. Rhéaume, président de l'Association des médecins de langue française au Canada, a représenté la chirurgie canadienne au 39ème congrès de chirurgie qui vient de se tenir à Paris. Ses confrères lui ont fait l'honneur de lui offrir la présidence d'une des séances du congrès.

ROME.—Luigi Facta, qui était premier ministre d'Italie au moment de la marche de Mussolini sur Rome vient de mourir.

Mussolini, ne nourrissant aucune animosité contre l'ancien premier ministre, l'avait nommé au sénat en 1924.

Mauvaise humeur au Nouveau-Brunswick

Prétextant que le Canada Central ne rend pas justice aux provinces maritimes, le premier ministre Baxter et la Chambre de Commerce du Nouveau Brunswick songent à la séparation du reste de la Confédération canadienne. Le Board of Trade considère que cette question doit être envisagée sérieusement par tous les citoyens pour le bien-être économique et social.

Un monument à Louis Fréchette

MONTREAL.—Une section de la Société Saint-Jean-Baptiste suggère qu'on élève un monument à la mémoire de Louis Fréchette, poète, journaliste, écrivain de marque.

Pas de livraison postale le jour de Noël

OTTAWA.—Il n'y aura pas de livraison postale le jour de Noël. Afin que les facteurs passent le Noël avec leurs familles, M. Arthur Sauvé, ministre des postes, a décidé qu'il n'y aurait pas de livraisons.

Saint-Edmond

Voici par ordre de mérite le nom des élèves de l'école séparée qui ont conservé les deux-tiers des points en français.

Grades VI et V: Ida Cyr.
Grade IV: Simonne Lessard.
Grade III: Albert Darimont, Edmond Pelletier, Marcel Demers.

Nous ne savons pas comme la graine du bonheur est bon marché, car nous en sèmerions plus souvent.

Centenaire de la médaille miraculeuse

C'est le 27 novembre courant que tombe le centenaire de la Médaille Miraculeuse.

En 1830, un samedi de novembre, la Sainte-Vierge apparaissait à la Vénérable Mère Catherine Labouré, des Filles de saint Vincent de Paul, en la chapelle de la Maison-Mère et lui montrait le modèle d'une médaille avec prière de la propager.

Ce qu'ils ont vu

Une démonstration militaire eut lieu récemment à Londres. Les premiers ministres des dominions y assistaient. Les futurs engins meurtriers ne seront pas arrêtés dans leur marche par les obstacles naturels. Ni les murs, ni les rivières, ni les marécages ne pourront immobiliser cette armée motorisée. Celle-ci comprend les derniers perfectionnements dans l'art mécanique. Puisse-t-elle ne jamais servir qu'à des démonstrations inoffensives.

Le culte des livres prépare à la connaissance du coeur humain; le commerce des hommes donne cette connaissance.

Le Canada est invité

Le maire de Boston, James McCurley, a envoyé une invitation au Canada de participer à l'exposition du centenaire de la Nouvelle-Angleterre qui s'ouvrira en juin prochain.

La vie en Alberta

Coin des BONNES AMIES

La partie de bridge au Club La Vérendrye mardi dernier fut un succès. Les prix, consistant de bons de $5 et $2, furent gagnés par Mme F. X. Léger et Mlle Helen Timothy. Un excellent goûter fut servi par la directrice du comité, Mlle Germaine Lambert, assistée de Mlles Ruby Rodberg, Jeanne Patenaude, Gilberte McNeil, Gertrude Baril et Madeleine Jenvrin.

* * *

Une invitation a été reçue du président des Anciens Elèves pour la partie de bridge et whist qui sera donnée au Memorial Hall jeudi prochain, le 27. Les Bonnes Amies se feront un plaisir de se rendre à cette invitation, et de former des tables.

* * *

Mlle Gertrude Amyot est en ce moment à l'hôpital Général où elle a subi une opération nécessitée par son récent accident de tramway. Les Bonnes Amies font des voeux pour son prompt rétablissement.

Saint-Albert

Dimanche prochain, le 23, une fête mémorable se déroulera dans le cadre historique de la paroisse de Saint-Albert.

Tous les paroissiens de St-Albert et ceux des paroisses environnantes sont cordialement invités à assister à la célébration de soixante années d'apostolat exercées par les RR. PP. L. Doucet, A. Lecorre, V. Ladet, tous O.M.I.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Smit.

Le soir, un grand banquet organisé par les Dames de la paroisse et sous les auspices des vieux pionniers devra réunir un grand nombre de convives.

Mgr l'archevêque sera présent à cette fête familiale du soir.

Durant la soirée, une esquisse historique de la vie des missionnaires sera reresentée par les enfants du couvent Youville, à la salle paroissiale.

Venez nombreux! Amenez vos amis.

Le R. P. Doucet, officiera à la grand'messe. Signalons en passant qu'il fut le premier prêtre ordonné dans la première cathédrale de St-Albert, le 9 octobre 1870. Celle-ci sert maintenant de musée des missions.

La bénédiction du T. S. Sacrément aura lieu à 5 h. 30.

Le banquet commencera à 6 h.

Legal

Lundi dernier, 17 courant eut lieu un double mariage. Le premier fut célébré à Picardville à 8 h. 30 du matin, Omer Maurier mariant une jeune fille de cette paroisse, Mlle Simone Cloutier. Deux heures plus tard, à 10 h. 30, sa soeur, Mlle Bella Maurier s'unissait à Damien Vandal de St-Charles. Le père de ce dernier, Jean-Baptiste Vandal, servait de témoin à son fils, et Adélard Maurier servait de témoin à sa fille. Le mariage fut béni par M. le curé H. Goutier, et la messe célébrée par M. l'abbé J.-Bte Leduc. Mais auparavant, Mlle Maurier, étant enfant de Marie, avait été conduite à l'autel de la Ste-Vierge par la présidente, Mlle Blanche Montpetit, et la vice-présidente, Mlle Delia Larose, où elle lut l'acte de consécration. Durant la messe des chants appropriés furent rendus par MM. A. Therrien et Jos Préfontaine. Après la cérémonie, tous les invités se rendirent chez M. Vandal, père, pour le dîner de noce, et ils se retrouvèrent tous de nouveau le soir pour le souper chez M. Adélard Maurier. Félicitations sincères et souhaits de bonheur aux jeunes époux.

S. J. Garneau a vendu son commerce de machineries agricoles et sa résidence à Louis St-Martin. Celui-ci doit prendre possession des affaires le 1er décembre prochain. Il est rumeur que M. Garneau nous quitterait pour gagner le nord et la Rivière la Paix. Nous regretterions son départ, mais s'il devait nous quitter, nous lui souhaitons bonne chance et heureux succès. S. J. Garneau est conseiller du village, ayant été élu à la dernière élection et un homme d'affaires entreprenant. Il nous ferait de la peine de le perdre.

Nous avons plusieurs jeunes malades à l'hôpital Général d'Edmonton. Lorenzo St-Jean, fils de M. et Mme Ozias St-Jean, pour mal d'oreille.—Paul Coulombe, enfant de M. et Mme André Coulombe, pour infection à la main droite après avoir été blessé dans un tordeur de machine à laver.—Lorraine Montpetit, jeune bébé de M. et Mme Patrick Montpetit pour mal nerveux et mauvaise digestion.

M. et Mme Eugène Barry et leurs enfants ont déménagé à Edmonton, où ils vont passer l'hiver. Durant la saison d'été, M. Barry, qui est télégraphiste chez Swift Cie. venait passer la fin de chaque semaine sur la ferme mais ces voyages hebdomadaires ne peuvent facilement se faire en hiver.

M. Green, agent de la North West Mill Cie d'Edmonton, est venu samedi dernier à la salle paroissiale, donner une intéressante démonstration des produits de sa compagnie, farine, gruau, biscuits, etc. Malheureusement l'assistance était peu nombreuse.

—Corr.

Morinville

Mlle Alvina Morin, du grade 11 du couvent Notre-Dame, en juin dernier, et maintenant élève à l'école Normale d'Edmonton, a reçu, ces jours derniers, de la part de l'A.C.F.A., une bourse de $50.00 qui lui est octroyée en vertu de la deuxième place qu'elle avait obtenue au dernier concours de français.

Autant nous sommes heureux de féliciter la brillante élève dont le succès rejaillit sur l'éducation remarquable qu'on sait donner au couvent Notre-Dame, autant nous remercions cordialement les chefs de l'A.C.F.A., qui ont bien voulu réparer, avec empressement et avec bonheur, l'erreur involontaire, pourtant fâcheuse, d'avoir oublié que notre couvent devait rentrer, non pas dans la liste des maisons d'éducation de la catégorie A, mais bien dans celle de la catégorie B.

Mgr le curé terminera, cette semaine, sa visite paroissiale annuelle par les familles de la campagne.

Mmes Uldéric L'Abbé, Joseph Krauskogh et M. Télesphore Meunier reviennent des hôpitaux d'Edmonton, où la maladie les avait retenus.

Couvent Notre-Dame de Morinville

Grade IX — Distinction — Mlle Yvonne Desmarais, Mlle Tanahide Godard.

Grade VIII — Grande distinction —Mlle Pauline Petersen.

Distinction — Mlle Edith Steffes, Mlle Jeanne Dalphond, Mlle Norah Dwyer.

Succès—Mlle Emérencienne Roy, Mlle Frances Dwyer, Mlle Rose Lagacé, Mlle Yvonnette Rouleau, M. Charles Pelletier.

Grade VII—Succès — Mlle Cécile Dupuis, Mlle Alice Chalifoux, Mlle Emma Nobert.

Grade VI—Grande distinction — Mlle Eléonore Létourneau.

Distinction—Mlle Mariette Dussault, M. Rolland Pelletier, Mlle Thérèse Pelletier, M. Lucien Létourneau.

Grade V—Grande distinction—Mlle Thérèse Vallée.

Distinction—Mlle Florence Durocher, Mlle Rose Sheehan, Mlle Marcelle Chalifoux.

Grade IV—Grande distinction — Mlle Ethel Adzich, Mlle Marie Rose Perras.

Distinction—Mlle Lawrence Gaumont, M. Georges Nobert, Mlle Alice Succès—Mlle Simone Chauvet, Mlle Trottier, Mlle Madeleine Desnoyers, M. Jean-Louis Meunier.

Grade III—Grande distinction—M. Roy Paul.

Distinction — M. Louis Chauvet, Robert Pelletier, Georges Etienne Deschênes, Cécile Meunier, Daniel Adzick, Georgette De Tonnancourt.

Succès—M. Georges Leduc, Arthur Coulombe, Clet Gauthier, Thérèse Bockenfohr.

Grade II—Distinction — Alphonse Tailleur, Albert Létourneau, Emile Vallée, Armand Brault.

Succès—Jeannette Caouette, Barbara Keiser, Honoré Hébert, Roland Riopel.

Grade I—Succès—Pauline Lajoie, Marcel Tailleur, Cécile Bellerive, Gertrude Dupuis, Lucien Robert.

Cours préparatoire—Succès—René Larue, Etienne Allarie, Roger Beart, Thérèse Tailleur, Juliette Godbout.

Musique.—Tarcienne Boissonnault, Jeane Guy, Pearl Dakin, Madeleine Desnoyers, Gertrude Fortier, Ethel Adzick.

Beaumont

C'est dimanche prochain, 23 novembre, que nous aurons notre première soirée familiale de l'année. Ce sont les Dames de l'Autel qui l'organisent. Nous connaissons assez le zèle et le bon goût de ces Dames pour espérer que cette soirée sera très belle. Il y aura de beaux prix et un programme vraiment choisi. Un groupe mixte d'artistes va interpréter une comédie de Labiche intitulée "Le misanthrope et l'Auvergnat". Tout le monde aimera à répondre à l'invitation de nos Dames de l'Autel, d'autant plus qu'elles se proposent en même temps d'honorer le R. P. curé qui célèbre ses 58 ans. A cette occasion le R. P. Gaborit offre un prix général d'entrée qui sera du goût de tous.

M. le curé de Picardville, l'abbé Marchand, est venu avec deux de ses paroissiens, M. Lambert et M. Nap. Breault, visiter le R. P. curé, à son presbytère.

Le 9 novembre a été baptisé et fait enfant de Dieu et de l'Eglise Joseph William Roger Noël Blackburn, fils de Lucien Blackburn et de Clara Chatrest, son épouse. Les parrain et marraine étaient M. et Mme William Demers.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Philorum Letourneau, décédée jeudi matin à l'âge de 60 ans, après une longue et douloureuse maladie qu'elle a endurée avec beaucoup de résignation.

Les funérailles eurent lieu samedi matin à Beaumont au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient ses fils et ses gendres: MM. Eugène. Wilfrid, et Louis, Tobie Canuel, Russell Stewart et Albert Hinse. Phil. Lambert portait la croix.

Parmi la foule on remarquait des amis de Legal, d'Edmonton et de Leduc.

Des fleurs ont été offertes par les membres de la famille, Mlle Agnès Laplante, institutrice de Legal, M. et Mme Ed. Stewart, Magasin T. Eaton Co., Ltd., M. et Mme Leslie Bradshaw, Dépt. 501 du magasin Eaton, et la famille Quartermain, tous d'Edmonton.

La défunte comptait beaucoup d'amis et était très estimée de tous. Elle demeurait depuis 32 ans en Alberta. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, sept enfants, Eugène, Alice et Mme A. Hinse de Beaumont, Mme R. Stewart d'Edmonton, Louis et Mme T. Canuel de Legal et Wilfrid de Hay Lakes, son père, M. A. L. Dupras de Chippewa Falls, Wisconsin, trois frères et cinq soeurs.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

En visite à Beaumont pour quelques jours chez des parents, Mme Alice Bérubé et sa petite fille, du Lac la Biche, et Mme Joseph Vaugeois de Legal.

Mlles Yvette Tanguay et Gertrude Bernard du couvent de l'Assomption d'Edmonton, passaient dernièrement quelques jours de vacances chez M. et Mme Geo. P. Bernard. —Corr.

Falher

Lundi matin, le 10 courant, la mort nous ravissait une personne très estimée, Mme Raoul Leclerc (née Eva Tessier) à l'âge de 36 ans; elle mourut après une très longue maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne.

Le service fut chanté le 12 par le R. P. J. Calais. Etaient porteurs: MM. F. Plourde, U. Limoges, W. Bruneault, E. L'Heureux, A. Rivard, P. Demers. M. A. B. Côté portait la croix.

Mmes P. Demers, E. L'Heureux, J. B. Langelier, F. Ethier, H. Leduc, A. Caron portaient les coins du drap.

Le deuil était conduit par M. Raoul Leclerc, époux de la regrettée défunte, sa fillette Simonne et de nombreux amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux désolé, R. Leclerc, deux fillettes, Simonne, 5 ans, Noëlla, 2 ans; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Tessier, de Lachine, Montréal, ses frères Henri, Albert, mariés et Alphonse Tessier, une soeur, Mme X. Presseaux, et Jeanne Tessier, tous de Lachine.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nous sommes heureux d'apprendre que nos malades qui ont dû faire un stage à l'hôpital de McLennan se rétablissent tranquillement et doivent retourner dans leurs familles. Bonne santé à tous.

Un nouvel avancement s'est produit dans notre localité: nous aurons désormais un service d'autobus entre Falher et Peace River d'abord; ensuite le service s'effectuera entre les places voisines telles que Girouxville, Donnelly, McLennan, etc., à la demande des voyageurs. Toute demande de renseignements devra être adressée à Alfred Desnoyers, propriétaire de l'autobus ici à Falher. —Corr.

Girouxville

Visiteurs.—MM. Demers et Odette dans le but de louer ou acheter du terrain pour s'y établir avec leurs familles . . . Malheureusement les terrains à louer sont plus que rares ici dans la localité, vu que c'est un jeune pays, vu que les terres sont très productives et dans les circonstances financières du moment, les prix et conditions de loyer ne correspondraient pas facilement avec les prix du marché à grain . . . Et voilà . . .

Les représentants des maisons de commerce d'Edmonton ont fait leur ronde usuelle. MM. Delisle de la maison Ashdown et MM. Alph. Joncas, de Swift Canadian, ainsi que M. Murphy . . .

Visite pastorale.—Attendue depuis longtemps et désirée de tous. Dimanche prochain, Sa Grandeur Mgr Guy sera notre hôte très distingué. Pour l'information, nous publions les grandes lignes du programme . . .

8 h. 45 a.m., messe de communion par Sa Grandeur; ce sera en même temps la "Messe spéciale" des enfants de la paroisse . . .

11 h., grand'messe paroissiale. Mgr assistera au trône. Adresse de bienvenue, réponse et sermon par Mgr. Après la messe, présentation des paroissiens à la balustrade.

7 h. p.m. Première réunion des membres du comité régional seulement sous la présidence de Sa Grandeur.

8 h. et pas avant, les portes de la salle seront ouvertes pour la soirée publique de l'A.C.F.A. Des discours patriotiques suivis de résolutions pratiques seront faits par des orateurs distingués. Mgr adressera la parole ainsi que M. U. Baudry, secrétaire général de l'Exécutif. Il y aura quelques morceaux de chant et musique.

Entrée 50c seulement, au profit exclusif de l'A.C.F.A. Un goûter sera servi après la conférence.

Tous les compatriotes sont invités, vu que TOUS sont membres de notre Association nationale, l'A.C.F.A.

Donc en foule à Girouxville, dimanche le 23 à 8 h. p.m., et à la grand'messe à 11 h. a.m.

Changement.—M. l'abbé J. L. Roy, assistant ici depuis la fin d'août, vient d'être nommé curé à Donnelly, en remplacement du R. P. Péran qui prendra la place du R. P. Girard, à Spirit River.

Nos meilleurs voeux accompagnent les changeants dans leurs nouveaux postes . . . —Corr.

McLennan

A l'issue de la messe du 16 novembre, il y eut une assemblée des dames de la paroisse et l'on décida de fêter la Ste-Catherine, le 25 novembre. Il y aura une partie de cartes suivie d'une petit concert. On servira un goûter et il y aura de la tire pour les gourmets. Nous serons heureux d'avoir parmi nous nos amis des paroisses environnantes. Qu'on se le dise.

Quelques amis se réunissaient le 11 chez M. Wilfrid Roberge. La plus franche cordialité ne cessa de régner durant cette veillée et l'on se promit de leur rendre visite plus souvent, car l'accueil qui leur a été fait leur donne l'idée de retourner plus souvent.

Le 11 novembre à l'occasion de la visite de M. Lionel Poulin il y eut une réunion d'amis et de parents chez M. Joseph Edouard Marcoux. On s'amusa bien et l'on ne se sépara qu'aux petites heures du matin. Merci à M. et Mme Marcoux pour l'accueil qu'ils firent à leurs amis.

Kathleen

On termine la route de Falher à Edmonton. Le tronçon qui restait à faire entre McLennan et Kathleen est aujourd'hui achevé et la circulation commence à être active. Déjà on pense à tracer des voies pour le nouveau village qui se groupe autour de l'église. Deux nouvelles maisons sont en cours de construction et pour le printemps on annonce l'édification d'un nouveau magasin et d'un hôtel. Les inspecteurs d'une grosse firme de grains d'Edmonton sont venus reconnaître l'emplacement pour l'édification d'un élévateur à la station.

Disons également que la messe sera désormais célébrée à neuf heures, le 2ème et le 4ème dimanche de chaque mois, en attendant que Mgr Guy, qui nous l'a promis, ait la possibilité de nous envoyer un curé.

Pour le printemps, on pense avoir une maîtresse d'école, qui fera provisoirement sa classe dans l'église aménagée aux deux fins.

Promptitude

—Vous me quittez parce que je suis un peu prompt? Bah, ma colère part aussi vite qu'elle est venue.

—Oui, mais elle revient aussi vite qu'elle est partie.

Lamoureux

La soirée de cartes du 16 novembre a été un succès dépassant nos plus optimistes prévisions. La salle était remplie, l'entrain parfait, les tables de jeu toutes occupées.

Les prix avaient tous été offerts par les Chevaliers de Colomb—club de Lamoureux. Les heureux gagnants furent parmi les dames: Mlle Fraser, Mme W. Hostyn et Rose Gaumont. Parmi les hommes: Joseph Gravelle, Arsène Godard et Roger Bourassa. Le prix d'entrée échut à Edouard Morel et le prix de la râfle à Léo Cyr. Ce dernier prix était un dessus de bureau, remarquable ouvrage artistiquement brodé par une religieuse de la Providence du couvent de Végreville.

Le réveillon, où l'arôme du café se mêlait au parfum des gâteaux, fut très apprécié de tous.

Le concert dura environ une heure et fut un moment de vrai régal artistique et de franche gaieté. D'abord Eugène Rocque nous débita un monologue intitulé: "Le gâteau de ma tante"; finement dit il produisit son effet. Puis la petite Lorraine Paradis —7 ans—accompagnée au piano par Mme E. Gaumont, chanta successivement en anglais et en français et fut comme d'habitude très applaudie.

Dans la pièce comique—dont nous taisons intentionnellement le titre—Eugène Rocque et Laura Gaumont se montrèrent de vrais bourgeois, mais Providentiellement jaloux! . . . Lucien Langlois fut un domestique maladroit et rusé. A entendre les fusées de rire pendant la pièce et les applaudissements qui saluèrent la descente du rideau, on peut conclure que la comédie fut fort goûtée de toute l'assistance. Et vraiment nos jeunes acteurs se sont montrés d'un naturel et d'un entrain remarquables. Ils se sont réellement surpassés.

Nouvelles: La rivière est entièrement gelée entre Lamoureux et Fort Saskatchewan; on commence à traverser à pied. Les patineurs s'en donnent à qui mieux mieux, car la glace est claire et sans neige. Attention les jeunes! il y a encore des endroits dangereux! Et ne sortez pas sans l'autorisation des parents.

Samedi dernier un grand nombre de personnes de notre paroisse ont assisté aux funérailles de Mme Moïse Brunelle si avantageusement connue dans notre district. Nous renouvelons ici nos sincères condoléances à M. Moïse Brunelle et à sa famille.

—Corr.

Brosseau-Duvernay

M. Ubalde Baudry, secrétaire général de l'A.C.F.A., est venu faire la distribution des prix des concours de français.

Nous sommes très touchés de la délicate attention que M. Baudry porte à notre cercle. Nous serons heureux de le voir revenir souvent parmi nous.

A quel étage?

Mariette.—Vous pouvez me demander en mariage, mais je vous préviens que voilà déjà trois condidats que papa jette par la fenêtre.

Oscar.—A quel étage demeurez-vous?

Chasse fructueuse dans les Laurentides

NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Iler. Le panache du rois de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 56½ pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région; poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyprès, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyprès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'orignal jusqu'à leur camp. Les photographies ci-dessus reproduites font voir de près l'orignal remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il faut ajouter que l'orignal n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

Propos agricoles

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No 1 Nord	.40
No 2 Nord	.37
No 3 Nord	.35
No 4 Nord	.31
No 5 Nord	.25
No 6 Nord	.20
Fourrage	.14
Avoine—	
No 2 C W	.13
No 3 C W	.10
Fourrage	.10
Orge—	
No 2 C W	.10
No 3 C W	6
Seigle—	
No 2 C W	.10
No 3 C W	6

Prix à Vancouver

Blé—	
No 1 Nord	.60⅞
No 2 Nord	.57⅛
No 3 Nord	.55⅝
No 4 Nord	.52⅛
No 5 Nord	.48⅛
No 6 Nord	.43⅛
Fourrage	.38⅛

Prix à Winnipeg

Blé—	
No 1 Nord	.60½
No 2 Nord	.58¼
No 3 Nord	.56
No 4 Nord	.52¾
No 5 Nord	.45¼
No 6 Nord	.41¼
Fourrage	.35¼
Avoine—	
No 2 C W	.26¾
No 3 C W	.23¾
Fourrage	.23¼
Orge—	
No 3 C W	.22
No 4 C W	.20¾
Seigle—	
No 1 C W	.29

Prix à Edmonton

Bétail—	
Taures de choix	5.00 à 5.50
" qualité moyenne	4.50 à 5.00
" communs	4.00 à 4.50
Veaux de choix	7.00 à 7.50
" qualité moyenne	6.00 à 7.00
" communs	4.00 à 5.00
Bouvillons (steers) de choix	4.50 à 5.00
Bouvillons qualité moyenne	4.00 à 4.25
" communs	3.50 à 4.00
Boeuf de choix	4.00 à 4.75
" ordinaire	3.00 à 3.75
" communs	2.50 à 3.00
Moutons de choix	6.50 à 7.00
" de l'année	4.50 à 5.50
Agneau de boucherie	3.50 à 4.50
Porc à bacon	8.60

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

Lait	2.25
Crème—	
Spéciale	.27
No 1	.25
No 2	.22
Oeufs—	
Extra	.38
Frais	.36
2e qualité	.31
Communs	.28

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

1932 Exposition Mondiale du Grain 1932

Depuis assez longtemps on voit dans les journaux et les revues qu'une Exposition Mondiale de grain aura lieu à Régina, en 1932. Combien ont déjà commencé à se préparer pour cet événement?

Cette date peut paraître éloignée au premier abord mais par le fait qu'elle sera tenue en juillet 1932, nous ne pouvons compter que sur la récolte de 1931 à part celle de cette année et qu'arriverait-il si à cause des conditions climatériques, il devenait très difficile de rendre le grain à point en 1931.

Devons-nous y prendre part?

Oui pour plusieurs raisons:

1. Parce que nous sommes dans la meilleure région à grain que l'on puisse trouver et que cette exposition se tiendra dans notre pays, chacun devrait faire un effort pour démontrer la supériorité de notre grain.

2. Etant une exposition où tous les pays du monde sont invités à participer, il y aura une bonne représentation de partout et le fait d'exposer voudra dire une très grande publicité qui ouvrira à plusieurs sans doute un marché pour du grain de semence et d'alimentation.

3. Parce qu'il y aura un montant très considérable donné en prix et chacun peut espérer en retirer un montant appréciable. Pour n'en citer qu'un exemple: dans toutes les classes de blé, sauf une, il y a $15,000.00 offert en prix, le premier $2,500.00, le deuxième $1,500.00, le troisième $1,000.00, et diminuant jusqu'au cinquantième prix qui est de $50.00.

Les mêmes prix sont offerts dans les classees d'avoine. Il y en a donc pour tous ceux qui veulent s'en donner la peine.

Mettons-nous à l'oeuvre

Il est très important de commencer à se préparer dès maintenant. Les battages sont à peu près finis, plusieurs auront très peu d'occupation cet hiver; pourquoi ne pas employer quelques-unes de nos journées à sélectionner du grain pour l'Exposition Mondiale. Commençons par choisir vingt-cinq minots dans le plus beau lot de grain que nous avons, nettoyons-le énergiquement au crible séparateur pour en sortir le meilleur 25 pour cent et de ce 25 pour cent choisissons à la main les cinquante livres qu'il nous faut pour le blé ou les trente livres pour l'avoine. Si vous doutez de la qualité de votre blé sélectionnez-en un petit échantillon d'une livre, envoyez-le à votre agronome et il vous dira s'il est assez bon pour être exposé, sans prétendre dire qu'il aura nécessairement un prix de ce fait. Ou bien, sur invitation, votre agronome se rendra chez vous et vous prêtera tout son concours dans la préparation de vos exhibits.

N'hésitons plus, tous en avant.

J.-H. TREMBLAY,
Département d'agriculture, Edmonton.

Même celui-là. . .

On le nommait Phonse. Avec sa femme et de nombreux enfants, il habitait un lot boisé, accroché aux flancs d'une des montagnes de la Matapédia.

Tout le monde le prenait pour un simple d'esprit.

Il était pauvre, pauvre à faire pitié.

Jusque tard à l'automne, les enfants devaient courir pieds nus.

Ils ne mangèrent pas toujours à leur faim.

Et plus d'une fois, sans doute, Phonse et sa femme se couchèrent avec un appétit inassouvi.

Elle était vaillante. Il travaillait comme travaille un de ces êtres qui, gauches, affamés trop souvent, ne semblent pas avoir la force physique et l'intelligence pratique nécessaire pour une bonne journée de travail, payante.

On le disait trop simple pour faire de grosses entreprises de chantier.

Il n'osait même pas en entreprendre de petites à son compte.

Chaque hiver, cependant, il trouvait le moyen de couper un peu de bois sur son lot et de le vendre.

Au printemps il se mettait à faire de la terre neuve.

Et, petit à petit, l'étendue de la partie cultivée de son lot s'agrandissait.

Les années passèrent. Les enfants de Phonse grandirent. Il continuait son petit train de vie.

D'autres, les intelligents, les gros cultivateurs qui mangeaient à leur soul tous les repas, se lancèrent dans les chantiers, pour devenir riches vite et établir leurs enfants, comme des messieurs, au village.

Pour la plus grande partie, ces génies des affaires agricoles et forestières sont ruinés, irrémédiablement ruinés.

On les rencontre aux alentours des gares, dans les villages, cherchant une "job", songeant toujours à faire chantier.

Il ne leur vient même plus à l'idée que sur une terre on peut vivre à l'aise, quand on a l'intelligence de la bien cultiver.

Phonse n'a pas fait de ces entreprises. Ce n'est pas un cultivateur modèle. Mais il s'est logé une bonne maison. Il vit sur sa terre. Il a établi trois de ses garçons.

Et, dans le pays, on est toujours d'opinion que Phonse est un simple d'esprit.

On ne voudrait pas prendre conseil de lui, ni suivre son exemple.

Et Phonse continue d'établir ses enfants.

J.-E. LAFORCE.

Description des mauvaises herbes

"Mauvaises herbes et leur semence", tel est le titre du bulletin No 137. Nouvelle série, que l'Imprimerie Nationale vient de livrer pour la distribution. Préparé par les experts techniques de la Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, ce bulletin fournit une description complète et illustrée des mauvaises herbes répandues dans l'agriculture canadienne ainsi que des renseignements détaillés sur leur caractère et sur les moyens de les combattre et de les extirper. Ce bulletin est essentiellement pratique dans le traitement de l'un des problèmes les plus pressants de l'agriculture canadienne, et tous les cultivateurs du Canada devraient en avoir un. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère à Ottawa.

PRIX MINIMUM POUR LE BLE

L'Ouest demande au gouvernement fédéral de garantir un prix minimum.—Réponse évasive d'Ottawa.

OTTAWA.—Les trois premiers ministres des prairies ont eu une entrevue avec sir G. Perley, premier ministre intérimaire et l'hon. E. B. Ryckman, ministre intérimaire des finances.

Le gouvernement fédéral a répondu qu'il ne peut fixer et garantir **immédiatement** un prix minimum pour le blé.

Ce projet exige la présentation d'un bill devant les Chambres.

Rien ne peut se faire avant le retour de l'hon. R. B. Bennett.

La demande des trois premiers ministres de l'Ouest sera prise en sérieuse considération lors du retour de l'hon. Bennett.

Sir George Perley craint que le gouvernement, en se rendant aux désirs des représentants de l'Ouest, ne s'engage dans un domaine purement commercial.

Durant l'entrevue, on mentionna le montant de 70 cents par boisseau, comme prix minimum.

Il fut aussi question que le gouvernement se portât garant des dettes du cartel envers les banques.

Le rire

Quelques anecdotes

Le rire est un remède. Un jour en Italie, un client à l'air sinistre se présente chez un célèbre docteur. Il raconte sa misère et le praticien diagnostique:

—Vous êtes atteint d'humeur noire, il faut vous distraire. Il y a ici en ce moment, un superbe occasion de vous désopiler . . . L'acteur Colin est dans nos murs, il est tellement amusant que la salle entière croule sous les éclats de rire.

L'homme triste secoue la tête, incrédule.

—Mais enfin; telle est mon ordonnance.

—Hélas! docteur, c'est moi qui suis Colin.

* * *

Saint-Saens, le compositeur, ne manquait ni d'humour, ni d'à-propos. Un soir récent il était dans un salon somptueux. Une jeune fille est priée de chanter, pour faire honneur au maestro, un air de "Samson et Dalila"; minaudant, elle s'approche de l'hôte illustre.

—J'ai peur, ô cher maître, comme j'ai peur!

—Et moi dnoc! riposte Saint-Saens, plus sincère que gracieux.

* * *

Le Calembour est encore une forme spirituelle de la gaîté; il est parfois bien agaçant, bien mauvais, il fut très en honneur au XVIIe siècle, qui vit fleurir le roi des calembouristes: le marquis de Bièvre.

* * *

C'était un homme joyeux, obligeant, dont l'esprit vif était rarement acerbe. Pour lui, tout était moyen de s'amuser. Il était si connu pour sa manière de "faire des mots", de riposter par un coq-à-l'âne.

Le roi, qui s'amusait fort du calembour et en risquait parfois de son cru, demanda à l'humoriste:

—Mon cher marquis, faites-moi un calembour.

—Sur quel sujet?

—Sur moi!

—Sire, vous **n'êtes pas un sujet.**

Il avait écrit un petit conte où il mettait en jeu les anges et les fées. Il y avait l'ange Lure, la fée Licité, l'abbé Quille, la fée Lonie, etc. Finalement, l'ange Elique (ou quelque nom à double emploi) uni à la fée Conde donnaient le jour à l'ange André.

* * *

La gaîté a son apothéose sous Louis XV, mais c'est le prélude de la fin. Les philosophes, Voltaire, au rire sceptique; Jean-Jacques Rousseau, non plus, ne sont pas gais. La Révolution amène le rire sanglant, farouche; on rit devant l'échafaud. Napoléon 1er rit; il pince l'oreille de ses généraux, s'amuse à leur tirer les cheveux et ce n'est pas toujours risible, car, une fois, il retira sa main pleine de sang de la tête blonde de Junot.

* * *

1830 amène le langoureux sourire sentimental, tendre; on est romantique, la gaîté pétulante va revenir avec Napoléon III; on s'amuse aux Tuileries, on a toutes sortes de jeux, d'inventions; mais, c'est un peu comme une fin de joie. 1870 menace. Nadaud amuse toute une époque avec ses chansons. Il crée l'immortel Pandore, dont voici la genèse:

Le chansonnier, invité à la préfecture de Nantes, s'y rend; mais pour avoir un peu de repos, décliner la foule des invitations qui lui sont adressées par la société bretonne, il se cache incognito dans une hôtellerie. On lui présente à signer le livre de police où il trace sans vergogne: Durand.

Peu après, on frappe à sa porte, Nadaud ne répond pas. Nouveaux coups. Même.. silence. Alors une voix rude ordonne.

—Au nom de la loi, ouvrez!

Nadaud se décide, un gendarme est sur le seuil:

—Vous êtes bien le nommé Durand?

—Brigadier, vous avez raison.

—Il faut me suivre.

—Mais pourquoi?

—Vous vous expliquerez au commissariat.

—Brigadier, vous avez raison.

On marche par la ville jusqu'à un bel hôtel. Le gendarme pousse son prisonnier, la porte se referme et, devant lui, le chansonnier voit sa main tendue, un monsieur au sourire cordial.

—Pardonnez-moi, mon cher Nadaud, d'avoir employé ce moyen pour vous amener dîner chez moi.

Rien ne déconcerte Nadaud, qui se retourne vers son gendarme, lequel salue, correct:

—J'ai obéi à ma consigne, monsieur m'excusera.

—Brigadier, **vous avez eu raison.**

Abattage et habillage

Voici les méthodes recommandées pour sacrifier et préparer les volailles pour le marché sous les "*Types modèles canadiens pour volailles habillées*":

Faire jeûner les volailles pendant un temps suffisant avant de les sacrifier pour que le jabot et les intestins puissent bien se vider, et leur donner pendant ce temps de l'eau propre à boire.

Les volailles doivent être: bien saignées pour qu'il ne reste pas de sang dans les extrémités; non vidées et portant la tête et les pieds; plumées à sec, toutes les plumes enlevées sauf quelques plumes à la tête et aux pieds si on le désire; séchées à sec, les pattes propres et l'anus bien nettoyé; tout le sang enlevé de la bouche et le jabot vidé. Lorsqu'il y a de la nourriture dans le jabot, il faudra enlever le jabot de préférence par l'arrière du cou, mais cet enlèvement déprécie la volaille d'au moins une catégorie. Il est préférable que la tête soit enveloppée.

Lorsque les oiseaux ont été sacrifés par toute autre méthode que par le saignage parfait par la bouche ou lorsqu'ils ont été fortement ébouillantés ou qu'ils ont été vidés au lieu d'être laissés non vidés, il faudra indiquer ce fait ou ces faits sur l'extrémité de la boite où sont inscrits la catégorie et le poids.

Ne vous laissez pas tromper

Lorsqu'un boucher ou un commis dans un magasin de viande vous offre du boeuf "de choix" ou "bon" ne vous imaginez pas que ce boeuf est toujours classé par le Gouvernement. Les viandes classées par le Gouvernement ne sont que les coupes du meilleur boeuf canadien, soigneusement choisies quant à la qualité, et ces coupes sont marquées en bleu et en rouge pour protéger les consommateurs. La marque paraît sur toutes les coupes importantes du détail. Demandez du boeuf "de choix", classé par le Gouvernement, et vous aurez de la viande de la meilleure qualité; le boeuf marqué "bon" est aussi une viande de très bonne qualité comestible. Insistez pour que le boeuf que le commerçant vous remet porte la marque rouge ou bleue.

Comment rendre le lait sans danger

On considère généralement que le lait et ses produits sont les aliments les plus importants dans le régime alimentaire de la famille, mais il ne sont pas sans danger car ils peuvent porter des germes de maladies. C'est pour cette raison que les officiers de santé et que les experts en industrie laitière recommandent constamment la pasteurisation du lait, par laquelle ce produit peut être rendu inoffensif. On pourrait écrire des volumes sur l'utilité de ce procédé et sur la garantie qu'il confère. La plupart des grandes laiteries qui desservent les centres importants pasteurisent aujourd'hui tout leur lait. Au point de vue de la santé, la pasteurisation a tant d'importance que l'on devrait la pratiquer à la maison, si le lait que l'on reçoit ne vient pas d'une installation commerciale. La façon de faire cette pasteurisation est expliquée dans un feuillet "Pourquoi pasteuriser le lait" que vient de publier le Ministère de l'Agriculture. Voici en peu de mot comment elle se fait: Au moyen d'un thermomètre et d'une bouilloire double d'une contenance suffisante de 145 degrés F. pendant une période de trente minutes puis refroidi rapidement à une température inférieure à 50 degrés F. Le lait ainsi traité est sans danger.

De plus en plus fort

On parle devant un Méridional de la chaleur de l'Egypte.

—On y fait cuire des oeufs au soleil, déclare quelqu'un.

—Chez moi, s'empresse de répondre le Méridional, c'est bien plus extraordinaire, on les fait cuire **au clair de lune.**

Comme Napoléon

Le docteur.—Je vous recommande surtout de faire ce que faisait l'empereur Napoléon 1er, quand il était enrhumé du cerveau.

Le patient.—Qu'est-ce qu'il faisait l'empereur?

Le docteur.—**Il se mouchait.**

La chasse dans la province de Québec

Depuis que la saison de chasse est commencée dans la province de Québec, on ne compte plus les heureux nemrods qui ont rapporté avec eux quantité de superbes trophées témoignant de leur habileté au tir et des ressources abondantes en gibier que renferment nos forêts. Mais aujourd'hui que la rapidité est de mise dans tous les domaines, les sportsmen ne se contentent plus du canot ou de leurs jambes pour atteindre les districts giboyeux — ils mettent l'aéroplane à contribution. C'est ainsi qu'au milieu d'octobre dernier, trois chasseurs quittèrent St-Jovite en hydravion et se rendirent dans le Nord pour s'enquérir des perspectives de la chasse dans cette région. Leur espoir ne fut pas déçu, car tous revinrent avec de superbes panaches; le premier abattit une superbe bête dont le panache avait une envergure de 66½ pouces; un autre tua un orignal avec panache de 60½ pouces d'envergure, tandis que le troisième rapporta un trophée qui, sans être aussi gros que les autres, était cependant fort intéressant.

Le gros gibier, au dire de ces nemrods, abonde dans la région au nord de Mont-Laurier et comme le but de cette excursion dans les forêts du Nord était de s'en assurer, en même temps que de se familiariser avec les portages, les sites de campements, le canotage et obtenir tous les renseignements possibles sur cette région quasi inconnue, ils revinrent enthousiasmés par les perspectives de chasse qui y sont offertes aux amateurs. Dans la vignette du haut, on voit le gigantesque panache d'un orignal et à l'arrière-plan, l'hydroplane qui a transporté nos sportsmen à ce véritable paradis des chasseurs; à gauche, Tom Wheeler, propriétaire de l'hôtel "Gray Rocks Inn" et un guide.

Les Anciens du Collège des Jésuites

Il est presque superflu d'annoncer aux Anciens que JEUDI PROCHAIN, LE 27 NOVEMBRE, AURA LIEU A LA SALLE "MEMORIAL" LA PARTIE DE CARTES ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION.

Mais, vos amis le savent-ils? C'est à vous de les en avertir. Je parie qu'eux aussi voudront être de la soirée. Vous n'aurez plus qu'à former chacun une, deux, trois tables! Certains y ont déjà réussi. Pourquoi pas tous? Plus il y aura du monde, plus il y aura de l'entrain.

L'orchestre des Anciens y sera au complet. Huits instrumentistes et de l'entrain pour seize!

Jeudi soir, le 27, à huit heures, au "Memorial".

En même temps que la partie de cartes du 27 s'organise la réunion du 9 décembre, avec les Bonnes Amies. On y travaille de part et d'autre activement. Les Anciens présenteront un drame moderne, court et poignant.

* * *

Aimé Labonté, notre bon ami de New Sarepta nous annonce la naissance d'une fillette, Juliette Florence Labonté. Félicitations!

* * *

Nous tenons à offrir nos sympathies à M. Georges Brunelle, qui vient de perdre sa mère.

J.-d'A. R., S.J.

Collège des Jésuites

Depuis près d'un mois, les "bandes" de la patinoire sont "montées". Mais pas un grain de neige, et encore moins de glace! Du noir, partout! D'avoir sans cesse sous les yeux cette patinoire toute prête, cela développe une hantise énervante du patin.

Enfin samedi dernier, le ciel faisant sa part . . . et nos arroseurs le reste, on patinait! Non plus sur les étangs lointains, mais chez nous, sur notre patinoire qui nous avait si longtems nargués. Il y avait de la joie dans l'air ce jour-là.

* * *

L'annonce d'une soirée familiale pour ce même soir y était bien pour quelque chose.

Léo Forest, au piano, ouvrit la séance. De frénétiques applaudissements l'y ramenèrent pour un second morceau.

Les trois numéros suivants étaient du La Fontaine, original ou travesti. Un accueil bruyant salua l'apparition sur le théatre de Roland Pelletier; Roland égara le titre de son morceau au milieu de tous ces cris, mais n'en fut pas autrement décontenancé. Avec un aplomb imperturbable, il déclama "Le Corbeau et le Renard."

Deux copains de Versification, Lucien St-Arnaud et Ernest Langlois, ligués pour faire un méchant coup, parodièrent la déclamation de Roland. Le bon La Fontaine dut se tordre de rire avec les assistants, en voyant du haut du ciel le vilain usage que l'on faisait de sa fable. Lucien Saint-Arnaud, attifé en "gars de Vimy", nous raconta une histoire qui rappelle bien des souvenirs littéraires . . . "La Cigale et la Frémille"! La Fontaine ne devait plus rire!!

Une soirée familiale ,c'est fait pour développer l'esprit de famille. Rien n'y réussit comme le chant d'ensemble. Le P. Humbert et ses choristes nous racontèrent l'histoire de "Malbrough s'en va-t-en guerre dans une bouteille" jusqu'à la mort du pauvre homme "dans une bouteille" qu'on enterra "dans un panier, dans un panier percé"!

Louis Bérubé, avec une assurance que l'on rencontre rarement chez un petit nouveau du Ve grade, raconte l'histoire de "Three Little Pigs". S. Carling (Mr. Standish) et C. Meyer (Mrs. Standish), interprètent avec succès le dialogue de Charles Mackay, "A quarrel".

Encore un peu de chant d'ensemble sous la direction de Georges Fortier, puis le Frère Montreuil nous réjouit avec ses ombres chinoises. On assiste à la désagréable aventure d'un voyageur (M. Bougie) reçu par le propriétaire de l'hôtel "Ratto (E. Langlois). Pendant la nuit le voyageur ingurgite quelques visiteurs nocturnes; il faut les soins chirurgicaux d'un certain docteur (C. Therrien). La pantomine fut très bien réussie.

* * *

Dimanche soir, séance de l'Académie anglaise. On y traite des "Ressources naturelles". Ernest Côté lit un travail fouillé; ensuite discussion entre Valmore Robert et Stanley Mastalish.

Les Jeunes Canadiens

Nous avions promis d'annoncer cette semaine le titre de la pièce que les Jeunes Canadiens donneront au cours de l'hiver: nous tenons parole.

La population canadienne-française se rappelle encore d'un drame exécuté il y a environ dix-sept ans, et qui a connu un grand succès: "Les Crochets du "Père Martin". De nos jours encore, bon nombre de gens de la campagne et de la ville saluent du nom de "Père Martin", l'interprète qui a si bien caractérisé ce personnage sur la scène.

"Les Crochets du Père Martin" est le drame qui sera représenté sous les auspices des Jeunes Canadiens. Le choix en a été fait par M. Alphonse Hervieux et notre club l'en félicite. Nul doute que le succès d'avant-guerre que ce drame a connu sera répété.

Se peut-il qu'il en soit autrement? La distribution inclura deux ou trois artistes de la représentation d'autrefois, qui apparaitront sur la scène dans les mêmes rôles. Disons tout de suite que le personnage jadis si populaire du "Père Martin" aura le même fidèle interprète. A côté d'eux, figureront des acteurs d'un réel talent, qui connaissent la popularité; et pour cela ils sont recherchés et applaudis. Quelques autres feront leur début au théâtre.

Le grand souci d'un directeur dramatique est de trouver des acteurs qui incarnent pour ainsi dire les personnages qu'ils représentent. M. Hervieux a toujours eu ce soin qui a été la clef des succès qu'il a remportés jusqu'à ce jour. Le passé se porte garant de l'avenir.

La semaine prochaine, nous ferons connaitre les noms des acteurs.

Le public apprendra avec plaisir qu'un orchestre de trente instruments nous prêtera gracieusement son concours lors de la représentation. C'est un orchestre réputé qui à lui seul constitue une attraction. A. L.

Edmonton-Nord

Lundi matin est décédé le R. P. Edouard-Marie Penoy, O.F.M., professeur au Collège Franciscain d'Edmonton-Nord.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 10 h. à l'église St-François d'Assise d'Edmonton-Nord.

La "Survivance" publiera la semaine prochaine quelques détails biographiques sur ce jeune religieux et désire exprimer ses respectueuses sympathies aux RR. PP. Franciscains en s'associant à leur deuil.

Les Dames de St-Joachim

La secrétaire des Dames de Saint-Joachim désire faire savoir aux membres qu'à l'avenir, l'argent utilisé à l'achat de fleurs pour les membres malades aux hôpitaux sera distribué aux pauvres.

Immaculée Conception

Les funérailles de Mme Elmina Brunelle, âgée de 47 ans, eurent lieu samedi matin à 10 h. Le service fut chanté par M. l'abbé Ketchen avec M. l'abbé Garnier, curé de Lamoureux, comme diacre, et le R. P. Amédée, O.F.M., comme sous-diacre. On remarquait dans la sanctuaire, Mgr L. Nelligan, P.D., V.G., Mgr M. J. O'Gorman, P.D., et le R. P. Béliveau, S.J, recteur du collège des Jésuites.

Mme Brunelle laisse dans le deuil son époux, deux enfants Irène et Georges et quatre frères et trois soeurs aux Etats-Unis.

Un très grand nombre de personnes étaient présentes aux funérailles afin de rendre à la défunte une dernière marque de leur juste estime.

Les porteurs étaient MM. A.-E. Forest, M. J. O'Connor, P. Lambert, J. O. Robert, E. N. Paradis, et A. Saligo.

Les porteurs honoraires furent Mmes J.-L. Montpetit, P. Jenvrin, S. Eccles, J. O. Robert, E. Brault, V. Gravelle.

Les membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse de l'Immaculée Conception occupaient une section de l'église.

Des bouquets spirituels furent reçus des suivants: de la famille; Albert, Laura Brunelle et famille; M. et Mme P. Lambert; Mme Dow; M. et Mme Saligo; M. et Mme Morgan O'Connor; M. et Mme Kramer et famille; M. et Mme N. Dohns, Kamloops, B.C.; M. l'abbé Ketchen; Mme M. Cameron et famille; la famille Forrest; M. et Mme E. J. Hart; M. et Mme R. F. Clarke; Mlle Evelyn Phillips: M. J. E. Brodeur; M. et Mme Hugh Murdoch; le personnel de "Repair Shop, Freeman Co."; The Northern Alberta Pioneer et l'Association des Old Timers; M. et Mme A. Saligo; La Société des Artisans Canadiens-français; la Société des Dames de Ste-Anne de l'Immaculée Conception, Mme S. J. Johnston; la ligue des Dames catholiques. Connelly et McKinley étaient en charge des arrangements.

* * *

M. M. Brunelle ainsi que sa fille Irène et son fils Georges tiennent à offrir leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui leur ont donné des témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Brunelle.

* * *

Grande soirée en honneur de la Ste-Catherine dimanche soir dans notre salle paroissiale. Cette soirée est organisée par les Dames de Ste-Anne. Il y aura de beaux prix, un programme très intéressant et de la bonne tire pour tous. Venez et amenez vos amis.

COLLEGE DES JESUITES D' EDMONTON

Lauréats du mois d'octobre

CLASSE	1er en Excellence (succès)	1er en Diligence (travail)	Médaille d'honneur
Philosophie	Milton Martin, Edmonton, Alta.	Milton Martin, Edmonton, Alta.	Milton Martin, Edmonton, Alta.
Rhétorique	Irénée Desrochers, Edmonton, Alta.	Stanley Mastalish, Wakaw, Sask.	Stanley Mastalish, Wakaw, Sask.
Versification	Louis Rostaing. Calgary, Alta.	Louis Rostaing. Calgary, Alta.	Louis Rostaing, Calgary, Alta.
Méthode	Edmond Desrochers, Edmonton, Alta.	Hudson Delisle, Saint-Paul, Alta.	Hudson Delisle, Saint-Paul, Alta.
Syntaxe	Lucien Auclair, Calgary, Alta.	Lucien Auclair, Calgary, Alta.	Lucien Auclair, Calgary, Alta.
Eléments latins	Léo Baribeau, Domrémy, Sask.	Victor Gagné, Jack Fish, Sask.	Victor Gagné, Jack Fish, Sask.
	Marcel Ménard, Prince-Albert, Sask.	Marcel Ménard, Prince-Albert, Sask.	Léo Lagacé, Donnelly, Alta.
Special French	Elmer Plamondon, Plamondon, Alta.	Eugène Leclaire, Didsbury, Alta.	Eugène Leclaire, Didsbury, Alta.
Senior Commercial	Léo Forest, Saskatoon, Sask.	Léo Forest, Saskatoon, Sask.	Walter Charpentier, Ormeaux, Sask.
Commercial français	Henri Bérubé, Villeneuve, Alta.	Henri Bérubé, Villeneuve, Alta.	Henri Bérubé, Villeneuve, Alta.
Préparatoire français I	Armand Lepage, Lamoureux, Alta.	Edouard Corbeil. Saint-Brieux, Sask.	Edouard Corbeil, Saint-Brieux, Sask.
Préparatoire français II	Georges Casavant, Legal, Alta.	Raymond Brault, Edmonton, Alta.	Jean Pelletier, Falher, Alta.
Préparatoire français III (1er cours)	Eddie Sibbald, Edmonton, Alta.	Omer DeVolder, Rivière-qui-Barre, Alta.	Eddie Sibbald, Edmonton, Alta.
Préparatoire français III (2ème cours)	Francis Fitzgerald. Edmonton, Alta.	Harold McConnell, Edmonton, Alta.	
English Preparatory (grade VIII)	Edouard Corbeil, Saint-Brieux, Sask.	Edouard Corbeil, Saint-Brieux, Sask.	Harold McConnell, Edmonton, Alta.
English Preparatory (grade VII)	Harold McConnell, Edmonton, Alta.	Omer DeVolder, Rivière-qui-Barre, Alta.	
English Preparatory (Grade VI)	Georges Casavant, Legal, Alta.	Louis Desrochers, Edmonton, Alta.	Louis Desrochers, Edmonton, Alta.
English Preparatory (Grade V)	Louis Bérubé, Richard, Sask.	Louis Bérubé, Richard, Sask.	

Tangente

M. Patrick Boulianne, cordonnier, partira bientôt pour les chantiers de Kapuskasing, Ont. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour le printemps prochain.

Rectification.—Sur la dernière correspondance de Girouxville on risquait un semblant de rectification dirigé contre le correspondant de Tangente. En réalité le premier baptême à être fait dans la mission de Tangente l'a été par l'abbé J. Hamelin, missionnaire colonisateur, ayant comme témoin l'abbé St-Pierre, curé actuel de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens, et cela le 20 août 1929, les registres en font foi. Il s'agissait justement du baptême de Richard Philias Chaput que le correspondant de Girouxville prétend à tort avoir été baptisé par l'abbé Normandeau, curé de Girouxville, et desservant de Tangente jusqu'en décembre 1929. —Corr.

Aux commissaires d'écoles et aux instituteurs

M. Pigeon est heureux d'annoncer à tous les commissaires et instituteurs qu'il vient de recevoir une importante livraison de livres scolaires français. Il pourra donc remplir immédiatement les commandes qu'on lui fera parvenir.

M. Pigeon regrette de n'avoir pu avoir ces livres pour l'ouverture des classes, à cause de certaines circonstances incontrôlables.

A l'avenir, il fera tout son possible pour que ce fâcheux contretemps ne se produise plus.

M. Pigeon continuera d'administrer l'ancienne librairie Jeanne d'Arc. On y trouvera comme par le passé, les plus beaux exemplaires de la littérature de la France et du Canada.

Saint-Edouard

Le cercle local de l'A.C.F.A., de concert avec la paroisse, veut fêter la Sainte-Catherine le 30 novembre. Quelqu'un qui s'y connait fera de la tire et de la bonne . . . et en masse! Naturellement, il y aura les cartes, et un programme attrayant. C'est l'événement amusant de l'automne. Nous y serons!

La séance du Collège des Jésuites, annoncée pour le 2 décembre a dû, à cause de la maladie de quelques acteurs, être remise au jeudi 11 décembre.

Un Remède Simple pour l'estomac malade procure un prompt soulagement

Pas besoin de remèdes violents ou de régime.— Une recette domestique sûre et simple maintient l'estomac en bon état.

Si vous éprouvez des troubles d'estomac—des gaz, de l'acidité, des "points" ou du ballonnement—vous pouvez obtenir un soulagement prompt et certain en vous en tenant à cette simple pratique.

Ne prenez pas de remèdes violents ou des stimulants digestifs artificiels et ne vous épuisez pas par un régime de jeûneur. De fait, s'ils restent dans les limites raisonnables, la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils veulent—s'ils ont soin de garder leur estomac libre des acides qui l'aigrissent et paralysent son travail de digestion.

Et le moyen le meilleur et le plus facile d'y parvenir, c'est de prendre, après chaque repas, trois ou quatre pastilles de Magnésie Bisuratée—l'absorption de la Magnésie sous forme de pastille, est agréable, inoffensive, peu coûteuse et commode, de même qu'elle neutralise promptement l'acidité de l'estomac et le maintient doux et propre.

Tout bon pharmacien vous vendra, à très bon marché, assez de pastilles de Magnésie Bisuratée pour faire un essai d'une semaine. Cet essai devrait vous convaincre bien vite que 90 pour cent des maux ordinaires d'estomac ne devraient pas exister. Assurez-vous bien que vous obtenez des Pastilles de Magnésie Bisuratée. —ann.

TROIS VETERANS DES MISSIONS

(Suite de la première page)

Le P. Doucet

Le troisième de nos jubilaires vient de l'Orléanais.

A l'âge de 14 ans il rentra au Juniorat de Lumière qui venait d'ouvrir ses portes. Là il eut pour compagnons, deux jeunes enfants qui devaient devenir plus tard supérieurs généraux de la congrégation, le P. Cassien Augier et le P. Lavillardière.

Il passa ensuite au Scolasticat d'Autun où il prononça ses voeux en 1867.

Avec Mgr Grandin

Cette même année il partit avec une nombreuse caravane de missionnaires que Mgr Grandin amenait à St-Albert. Voyage mémorable où ce saint évêque perdit en traversant la Saskatchewan au Fort Carlton, les précieux trésors, dons de Pie IX et des évêques de France.

Au Lac Ste-Anne

Au mois de novembre 1868, le frère Léon Doucet s'en vint avec le frère Blanchet à la mission du Lac Ste-Anne pour continuer ses études théologiques sous la direction du bon Père Vital Fourmond. Ce saint prêtre, tout en inculquant à ses scolastiques les principes de dogme et de morale, éprouvait leur constance par toutes sortes de mortifications dignes des Pères du Désert.

A l'Ile à la Crosse

Il fut ordonné prêtre à St-Albert par Mgr Grandin le 9 octobre 1870. Mgr Grandin, ayant un besoin pressant d'hommes apostoliques pour ses missions si dénuées, dut se décider, à contre-coeur, il est vrai, à envoyer le Père Doucet au secours du P. Légeard à la mission de l'Ile à la Crosse, aussitôt après son ordination.

Le Père Doucet ne fit qu'un court séjour à l'Ile à la Crosse où il apprit la langue crise pour s'occuper des Indiens de la Mission de St-Julien du Lac Vert et de Ste-Marguerite-Marie du lac Canot.

Chez les Pieds-Noirs

En 1875 il venait planter sa tente sur les bords de la Rivière des Arcs. là où se trouve Calgary, et depuis ce temps il n'a cessé d'évangéliser ces Indiens soit les Pieds-Noirs de Blackfoot-Crossing, soit les Piéganes de Brocket, soit les Sanglants des rives de la Rivière du Ventre, sans oublier les Sarcis, les Sékanais, perdus au milieu de leurs alliés Pieds-Noirs.

En ce moment ce vaillant missionnaire réside à Cluny (Alta.)

La grand'messe

A 10 heures la cérémonie commença dans la chapelle intérieure de la communauté de St-Albert.

Le R. P. Léon Doucet, le benjamin des jubilaires, 83 ans, monta d'un pas ferme à l'autel pour chanter la grand-messe à laquelle ses deux confrères assistaient au premier rang.

A l'évangile, le R. P. H. Lacoste, O.M.I., ancien professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire d'Edmonton, prit la parole pour célébrer les grandeurs de l'apostolat. Le texte de ce sermon aux pensées élevées et dignes de la circonstance, sera publié dans le prochain numéro.

Le banquet

A midi les invités se réunirent au réfectoire de la communauté pour les agapes fraternelles. Les coeurs étaient à la joie, une cantate de circonstance fut chantée en l'honneur des jubilaires A la fin du repas, le R. P. Provincial se leva pour offrir ses voeux aux trois jubilaires et remercier les visiteurs d'avoir bien voulu prendre part à notre fête de famille.

On remarquait parmi les convives: Mgr M. Pilon, P.D., M. l'abbé Bellivaire, doyen du clergé séculier du diocèse, M. l'abbé Goutier, curé de Legal, le R. P. Béliveau, S.J., recteur du Collège d'Edmonton, et de nombreux Oblats, venus de tous les coins des provinces de Saskatchewan et d'Alberta.

Le R. P. Lecorre au nom des jubilaires voulut aussi remercier tout le monde et nous retraça quelques traits de sa vie de missionnaire dans les solitudes du Nord et du Yukon.

Le salut et la séance

A 2 h., bénédictoin du T. S. Sacrement, chantée par les élèves du couvent d'Youville.

Ensuite on se réunit dans la salle paroissiale pour assister à une petite séance récréative. Les élèves du Juniorat Saint-Jean venus pour complimenter leurs anciens de longues et fructueuses années de ministère apostolique, nous charmèrent pendant près d'une heure.

Puis tout le monde se dispersa en souhaitant de nombreuses années de vie à nos bienheureux jubilaires. **Ad multos annos.**

Changements chez les Oblats

L'administration provinciale des R. P. Oblats vient de faire les changements suivants dans son personnel: Le R. P. P. Cozanet, desservant de la paroisse St-Joachim depuis Pâques dernier, a été nommé curé de St-Albert. Il y remplace le R. P. A. Jan qui devient supérieur de la maison des Oblats de Prince-Albert, Sask.

La cure de St-Joachim a été confiée au R. P. A. A. Chartrand, arrivé depuis peu de Hull, P.Q., où il exerçait les fonctions de vicaire.

Résolution du cercle St-Joachim de l'A.C.F.A. au sujet du Congrès

Considérant que les neuf-dixièmes des Canadiens-français de l'Alberta demeurent à la campagne:

Considérant par le fait même qu'ils sont intimement intéressés aux choses de l'agriculture;

Conséquemment lors du prochain congrès, la grande majorité des délégués viendront de la campagne, le cercle Saint-Joachim de l'A.C.F.A. prie l'Exécutif Central de mettre au programme du prochain congrès, la question agricole, et de réserver au moins une demi-journée à la discussion des problèmes ruraux des Canadiens-français.

Nouvelles d'Edmonton

Résultats des élections municipales

Aux élections municipales de la semaine dernière, les échevins suivants furent élus: Dr F. A. Keillor; C. L. Gibbs, M.L.A.; J. T. J. Collisson, K.C.; Donald B. Lake; Gerald O'Connor.

M. C. L. Gibbs est le seul travailliste élu.

J. T. J. Collisson, K.C., est l'unique représentant catholique au conseil de la ville.

Ont été élus commissaires des écoles séparées: T. S. Magee, W. D. Trainor, J. O. Pilon, A. J. Crowe: réélus pour un terme de deux ans; C. E. Gariépy, B. J. Tansey, A. J. Ryan.

Les dépenses votées par voie de référendum sont: $180000 pour le pavage des rues; $60,000 pour routes en gravier; $100,000 pour la construction d'un poste central de police; $11,525 pour l'achat d'appareils d'incendie.

Le referendum a rejeté les autres dépenses proposées, c'est-à-dire: agrandissement d'une école supérieure, ($775,000); construction du pont Rat Creek ($60,000) et du pont sur la 131e rue ($40,000); améliorations du parc ($25,000).

Liste des votants: 41,970.

Nombre de ceux qui ont voté: 12,000.

Profits du téléphone

D'après un rapport du surintendant R. Christie, le département du téléphone de la cité a réalisé des profits au montant de $93,021, durant les dix premiers mois de 1930. C'est un montant supérieur à toutes les années précédentes.

Le nombre des abonnés du téléphone est de 16,722.

Profits de la lumière électrique

Le département du service de la lumière électrique a déclaré un profit net de $107,552 pendant les dix premiers mois de la présente année. Le nombre des clients actuels est de 20,282.

Sur la 97ème rue

Le passage souterrain sur la 97ème rue est terminé, et cette rue est de nouveau ouverte à la circulation. Les travaux ont duré quatre mois.

OTTAWA.—Les industries canadiennes portent un vif intérêt à la prochaine exposition commerciale de l'empire britannique qui se tiendra à Buenos-Ayres, Argentine, du 14 mars au 27 avril. Presque tout l'espace disponible du pavillon canadien a été retenu ou est sur le point de l'être, bien qu'il reste encore six mois avant la tenue de cette foire.

OU EN SONT LES FINANCES DE NOTRE DOMINION ?

Les revenus ont diminué de près de 50 millions et les dépenses ont augmenté de 10 millions en sept mois. — Chandelle qui brûle par les deux bouts.

OTTAWA.—Le revenu ordinaire du pays dans les sept mois de l'année fiscale qui viennent de s'écouler a été de $49,462,955 inférieur au revenu ordinaire de la période correspondante de l'année fiscale précédente. Le total à la fin des sept mois qui viennent de s'écouler était de $235,618,402.

Par contre, les dépenses ordinaires ont augmenté. Elles se sont élevées, en ces sept derniers mois, à $192,496,939, ce qui donne, relativement à la période correspondante de l'année précédente, une augmentation de $9,810,297.

A la fin d'octobre, la dette nette du Canada était de $2,148,732,414, et se trouvait en augmentation de $11,-597,421 par rapport à ce qu'elle était à la date correspondante de l'année dernière.

UNE VASTE ENTREPRISE DE TRANSPORT AERIEN POUR TOUT LE CANADA

Ce service sera en conjonction avec les lignes de chemin de fer du Canadien National et du Canadien Canadien Pacifique

OTTAWA.—Un nouveau pas vient d'être fait dans l'organisation d'un service aérien qui couvrira le Canada d'un bout à l'autre. Le gouvernement annonce que le cabinet a autorisé par un ordre en conseil la participation du chemin de fer Canadien National à la "Canada Airways Limited", qui organisera le service projeté.

L'entrée des chemins de fer dans le domaine de l'aviation avec un intérêt conjoint de $500,000, marque la première alliance entre les deux grands réseaux ferroviaires canadiens.

Le président de la nouvelle compagnie est M. James E. Richardson, qui a fortement contribué au développement des routes aériennes dans l'Ouest canadien. Les bureaux de l'organisation seront situés à Montréal, et sir Henry Thornton, président du Canadien National et M. E.-W. Beatty, président du C.P.R., en seront les vice-présidents. Il y aura 13 directeurs, dont les noms seront annoncés dans quelques jours.

La division du nouveau service aérien en lignes de l'est et lignes de l'ouest sera parallèle à celle des deux réseaux ferroviaires.

La nouvelle compagnie bénéficiera de la puissante organisation des deux grands chemins de fer canadiens pour l'établissement de ses services de voyageurs, de courrier et de marchandises, qu'elle veut très sûrs et aux taux les plus bas possibles. Les deux grands chemins de fer apporteront aussi à la nouvelle entreprise leur publicité très étendue.

Communiqué du président

Dans un communiqué, le président de la "Canadian Airways" rappelle que les compagnies d'aviation qui font partie de la nouvelle entreprise n'en sont pas à leurs débuts, que la "Western Canada Airways" et la "Canadian Airways" ont été organisées en 1926, la première avec quartiers généraux à Winnipeg, la seconde avec base principale aux Trois-Rivières.

LES MISSIONS BLANCHES

Au sujet de l'appel de Mgr Guy en faveur des "missions blanches", l'"Action Catholique" écrit:

"L'idée était jetée, et déjà elle donnait plus que des promesses de fruits. Elle était cependant à peine esquissée. Dans la lettre adressée cette fois du lointain vicariat, elle y est toute entière exposée.

"Le vicariat de Grouard comprend des "missions indiennes", et des "missions blanches". Peut-être saisit-on moins bien parfois ce que signifie cette dernière expression, si l'on sait le sens de la première? La région de la Rivière la Paix est un pays neuf qui reçoit des colons. Et encore cette année, d'importants contingents — la plupart de notre province,—sont allés "prendre des terres" dans cet immense pays agricole. Alors il importe d'organiser la vie paroissiale. Mgr Guy parle de quinze chapelles récemment construites ou proposées. Il s'agit d'ériger aussi des paroisses, d'établir des écoles, de construire des églises.

"Tous ces besoins sont les nôtres, souligne Sa Grandeur. Et, ajoutons-nous, ils sont ceux des nôtres qui sont allés s'établir là-bas."

Les provinces seront consultées

OTTAWA.—Une conférence provinciale sera convoquée à Ottawa au sujet de la loi de la validité des lois coloniales que la conférence impériale siégeant à Londres conseille d'abolir. Comme il s'agit d'un changement à la constitution du Canada, rien ne sera fait par les premiers ministres avant d'avoir obtenu l'opinion des provinces.

Chez les Soeurs Grises

Au cours d'octobre ont eu lieu à Montréal les élections générales dans la communauté des Soeurs Grises.

Le Rév. Mère Piché a été élue supérieure générale.

La Rév. Mère Gallant, ex-provinciale de l'Alberta, a été élue première assistante générale.

Les Rév. Mères Allaire, S.-Jean-Baptiste, Duffin, Mailloux sont les autres assistantes choisies par les déléguées.

La Rév. Mère Laberge a été nommée supérieure provinciale des maisons de l'Alberta.

A l'hôpital Général d'Edmonton, la nouvelle supérieure locale est la Rév. Sr. C. Fortin.

Député malgré lui

MANCHESTER, New-Hampshire.—M. l'abbé Napoléon-J. Gilbert, curé du Saint-Rosaire de Hooksett, a été un des hommes les plus surpris au monde le soir des récentes élections: il se trouvait élu représentant de son district à la Législature du New-Hampshire sans l'avoir voulu. On lui avait bien demandé de se porter candidat, mais il avait refusé sans plus. Les électeurs inscrivirent quand même son nom sur la liste des candidats.

M. l'abbé Gilbert a été curé de la cathédrale de Prince-Albert, Sask., vers 1925.

CALGARY.—La compagnie "Alberta Pacific Grain" accuse un déficit de $2,500,000 dans son exercice financier se terminant le 30 juin.

Les actionnaires se sont réunis, mardi dernier, afin de discuter le programme à adopter pour une meilleure administration de la campagne.

Ça et là

ÇA DECOLLE!

L'aviateur Frank Hawks, dont les prouesses de vol ultra-rapide ont été admirées à l'exposition d'aviation à Edmonton, en septembre dernier, vient d'établir un nouveau record de vitesse.

Il s'est rendu de New-York à La Havane, Cuba, en 9 h. 21 minutes, distance de 1,600 milles. Il avait perdu 43 minutes en route, s'étant arrêté à Jacksonville et à Miami.

Il a fait mieux au retour: 8 h. 49 minutes, sans arrêt.

Frank Hawks s'était rendu d'Edmonton à Calgary en 43 minutes.

CHASSEURS TROP EMPRESSES

A Bridgeport, Conn, deux individus ont été condamnés à une amende de $1.00 par minute, sous l'accusation d'avoir commencé à chasser le canard 10 minutes avant l'ouverture de la chasse

On est plus sévère que par ici. Les "canards" sont, sans doute, rares, là-bas et on tient à les garder le plus longtemps possible.

FOLIE D'IMPIETE

MOSCOU.—A l'université de Léningrad vient de se constituer une faculté qui enseigne l'athéisme. Cinq cents étudiants se sont inscrits.

EXPOSITIONS MISSIONNAIRES EN FRANCE

PARIS.—Pour coopérer plus pleinement au mouvement lancé par le Souverain Pontife, appelé Pape des Missions, les congrégations françaises organisent à travers les grandes villes de France des expositions missionnaires.

D'OU VIENNENT NOS ORANGES?

Il n'y a pas que la Californie qui nous fournit d'oranges. L'Australie vient de nous en envoyer 8,000 caisses.

FARD MEURTRIER

Les demoiselles qui se servent du rouge et du fard savent-elles qu'elles peuvent en mourir?

Mlle Winger, de Wausau, Wisconsin, est morte récemment d'une infection des lèvres. "Cette infection provenait de l'usage du "rouge", déclara un médecin de Milwaukee.

UN MISSIONNAIRE SE FAIT VOLER SES SERMONS

MONTREAL.—Le R. P. Albert Lortie, O.M.I., du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, a été victime d'un vol, et il déplore tout particulièrement la perte de ses sermons.

Le voleur ou les voleurs ont réussi à ouvrir la porte et se sont emparés de la valise de ce religieux. Elle contenait une somme de $35, et deux cents sermons. C'est le tiers des sermons composés par le P. Lortie dans ses vingt-deux années de sacerdoce.

Cette perte est énormément sensible au P. Lortie, qui aurait préféré perdre une grosse somme d'argent au lieu de ses sermons.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur.

Kathleen ou Doussal?

Une grosse question pour une paroisse naissante, celle de son appellation. Voici les faits, sans aucune idée préconçue: la place s'est toujours dénommée Kathleen, la station du chemin de fer, toutes les cartes officielles portent ce nom.

Mais il y a quelques mois quand on a créé un bureau de poste provisoire, à la demande d'un ancien curé de McLennan, le bureau a reçu le nom de Doussal, nom d'un ancien religieux qui a passé quelque temps dans la contrée. La compagnie des chemins de fer se refuse à débaptiser sa station. Les habitants de Kathleen, à l'exception d'un seul, demandent à conserver le nom de Kathleen que tout le monde connaît, qui est harmonieux et est aussi un nom chrétien. Ils ont adressé une supplique au gouvernement. Le vocable Doussal, de toute évidence, disent-ils, est peu agréable à l'oreille, sa signification dans le langage vulgaire français est aussi en sa défaveur. Au surplus le lac de Kathleen, qui se nomme lac Winagami, est dans le langage courant dénommé lac Sal; les plaisantins ne manqueraient certes pas alors d'appeler le pays: la contrée sale ou Toutsal. Il faudrait éviter cela pour ce coquet pays de l'Alberta. Ça n'est pas une chose négligeable.

Les partisans de Doussal—il en reste un seul, dit-on—disent que cela évitera la confusion avec une paroisse du sud de la province qui se nomme Katherine. L'argument n'a pas grande valeur, la confusion semble difficile, d'autant plus que très fréquemment au contraire le courrier postal qui porte comme adresse: Doussal seul, va se promener ailleurs, le convoyeur postal n'étant pas toujours bien instruit de ce village anormal dont la station s'appelle d'un nom et la poste située à quelques pieds de là, d'un autre nom.

Il ne nous appartient pas ici, de prendre parti, c'est aux habitants et au gouvernement de décider, mais il est de toute évidence qu'il y a là, une ambiguité qui dans l'intérêt de la paroisse doit cesser.

Si l'on veut éviter une confusion de nom et garder le nom connu de Kathleen, pourquoi alors ne pas dire Kathleen-le-Lac, ou même le Lac Kathleen, telle est la dernière suggestion des partisans de ce vocable.

Pour ma part j'avoue qu'il y a peu de jours, devant me rendre à Doussal, personne dans la région de Falher-McLennan a été capable de me dire où cela se trouvait et que Doussal n'était pas autre chose que Kathleen.

AVIS

AVIS aux ayant-droits et aux créanciers de la Succession de feu ARTHUR DUMONT, décédé à Edmonton, province d'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant une réclamation contre la succession de feu Arthur Dumont, décédé le 21 avril 1930, à Edmonton, sont priées de présenter un état dûment vérifié de leur réclamation à M. C. E. Gariépy, avocat de la succession, Edifice Gariépy, Edmonton, le ou avant le 15 décembre 1930, et, qu'après cette date les exécuteurs seront libres de distribuer les biens du défunt entre les ayant-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou de celles dont le ci-haut nommé aura reçu avis.

Daté à Edmonton, province d'Alberta, le 28 octobre 1930.

C. E. GARIEPY,
Avocat des Exécuteurs.
Edifice Gariépy,
Edmonton, Alberta.

AVIS

COUR DE DISTRICT
District d'Edmonton

Succession de feu Antoine Coulombe et feue Cézarine Coulombe, de Morinville, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant une ou des réclamations contre la succession de feu Antoine Coulombe décédé le 21 février 1923, ou contre la succession de Cézarine Coulombe décédée le 30 mai 1929 sont tenues de produire à M. Paul Emile Poirier, avocat de l'Administrateur et de l'exécuteur respectivement des dites successions, le ou avant le 2 janvier 1931, un état complet et dûment vérifié de leurs créances et de toutes sûretés détenues par eux et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la succession entre les ayant droits ne tenant compte que des créances dont la vérification lui aura été ainsi produite ou qui aura été portée à sa connaissance.

Fait à Edmonton ce 30 octobre 1930.

PAUL-EMILE POIRIER.
Avocat de l'Administrateur de la succession Antoine Coulombe. et de l'exécuteur de la succession de Cézarine Coulombe,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 9 décembre 1930, des soumissions pour la fourniture et l'installation de nouvelles pièces d'aménagement intérieur, et pour des changements à l'aménagement existant, etc., au premier étage de l'édifice public de Régina, Saskatchewan, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'aménagement intérieur, etc., au premier étage, édifice public, Régina, Sask."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et de l'Architecte résident, édifice du bureau de poste, Régina, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS.
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 novembre 1930.

A VENDRE

MOULIN A SCIE complet à vendre, ayant déligneuse, planeur, scie à botter, etc., etc. Capacité 15,000 à 18,000 pieds par jour. Pouvoir vapeur de 45 forces. S'adresser à Boite 56, la "Survivance".